

Abderzak Houmi

Cie X-Press

Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture - Drac Centre - Val de Loire et par la Région Centre - Val de Loire. Subventionnée par le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et la Ville de Joué-lès-Tours.

# REVUE DE PRESSE

Abderzak Houmi / Compagnie X-Press

7, rue d'Amboise

37300 Joué lès Tours

02 47 78 75 39

[a.houmi@cie-xpress.org](mailto:a.houmi@cie-xpress.org)

[www.cie-xpress.org](http://www.cie-xpress.org)

Licence : PLATESV-R-2020-000520

SIRET : 48505436500021

Code APE : 9001Z TVA FR 504 850 543 65

La Terrasse

" Depuis plus de dix ans, Abderzak Houmi conjugue son hip-hop au gré des aventures plastiques ou musicales. Ses pièces forment un ménage à trois entre le fond, la figure et la forme, dans une écriture rigoureuse et soignée.

DANSER  
canal historique

" Le hip-hop d'Abderzak Houmi est si maîtrisé dans son écriture, que l'on finit par en oublier les figures obligées. Tout à fait hypnotique.

Télérama

" Pour cette soirée spéciale, hommage au mouvement hip-hop, à ses origines et aux personnalités qui l'ont cimenté en France. Ça va chauffer et c'est parfait !

l'express

" Le duo Abderzak Houmi et Aïda Boudrigua entremêle hip-hop et danse contemporaine.

Libération

" Avec *NaturELLEMENT ?*, Abderzak Houmi s'interroge sur la complexité du genre humain dans une mise en scène sobre et lisible.

SCENES & CINES

" Les énergies qui se dégagent sur scène au travers des différentes techniques de danse hip-hop, nous font accéder à un univers poétique rempli d'émotions qui ne saurait nous laisser insensibles.

LE FIGARO

" La Cie X-PRESS a donné un bel exemple de transversalité entre l'Orient et l'Occident. Un hip-hop revisité de très bonne facture.

Libération

" *NaturELLEMENT ?* a conquis un public grec qui n'a eu le béguin pour le hip-hop que très récemment.

francetvinfo

" Abderzak Houmi aime les rencontres improbables et insolites. *Contact #1* approfondit encore son propos de la mixité des genres.

Le Courrier  
de l'ouest

" Avec *NaturELLEMENT ?*, la Cie X-PRESS ne délivre pas un message politique mais cherche seulement à nous mettre en contact avec nos émotions, à nous faire adhérer à notre réalité.

## LA MONTAGNE

---

" Les interprètes incarnent une danse hip-hop en totale liberté, à la fois joyeuse et consciente. La danse contemporaine au top.

la Nouvelle  
République

---

" Une pièce magique. Un duo plein de force, de douceur et d'intensité. Au final, un seul mot : encore !

Parallèle(s)

---

" On a rarement vu cette question de l'émigration abordée de la sorte dans le répertoire hip-hop. En donnant forme à la mémoire, *Alifat Mat* interroge notre présent.

Le Courrier  
de l'ouest

---

" Le message est fort, intense, parce qu'il est intime. *Alifat Mat* forme un moment d'une trentaine de minutes dont la force ne saurait laisser personne indifférent.

la république  
du centre

---

" Les chorégraphies d'Abderzak Houmi plongent leurs racines dans l'esthétique hip-hop ; mais tout le sel de sa démarche consiste à voir celle-ci comme un espace de liberté avant toute chose.

## LA MONTAGNE

---

" Abderzak Houmi développe une écriture singulière qui chante les correspondances entre passé et présent, entre ici et ailleurs, entre mouvement et voix.

Le Courrier  
de l'ouest

---

" *FTT*, la mémoire de la danse hip-hop. Des performances saisissantes.

Parallèle(s)

---

" Sa recherche a abouti à un classement hors des sentiers battus du hip-hop, à la marge de la danse contemporaine. Ce déplacement est devenu une signature.

TRIBUNE HEBDO

---

" *Contact #1*, une gestuelle qui s'éloigne peu à peu des codes ou stéréotypes du hip-hop, pour une compagnie qui aime le mélange des genres.

la Nouvelle  
République

" *3 au cube* est bien plus qu'une démonstration des performances physiques et esthétiques possibles d'un corps. La chorégraphie enchaîne compositions fluides et expressions biomécaniques étourdissantes. "

la Nouvelle  
République

" Réunir musique baroque et danse hip-hop : le pari insensé d'Abderzak Houmi a donné un spectacle de haute tenue, tonique, vivant, et très applaudi.

la Nouvelle  
République

" Les danseurs et les danseuses conjuguent sans ménagement le travail et le talent. Effets stroboscopiques, mouvement en mode ralenti, tout est réussi, bluffant, en un mot extraordinaire.

la Nouvelle  
République

" La danse d'Abderzak Houmi est l'aboutissement d'un parcours autodidacte complété par une solide formation technique, une expression artistique nourrie par une perpétuelle recherche à la fois académique et très personnelle.

la Nouvelle  
République

" Entre amortis, rebonds et ballet aérien, les danseurs au geste précis progressent dans un univers fascinant. Une réinvention de la danse à la gestuelle innovante. Du grand art salué avec ferveur.



" Avec *Parallèles*, la Cie X-PRESS présente une performance surprenante, celle d'un duo féminin qui livre une prestation esthétique et physique qui ne s'arrête pas pendant une heure.



" Un ensemble montrant la diversité du mouvement hip-hop et la porosité des frontières entre les arts. Abderzak Houmi livre en définitive une œuvre convaincante, très accessible pour le grand public.

la Nouvelle  
République

" Avec sa compagnie, Abderzak Houmi a accompli de réelles prouesses. Toujours en recherche, le chorégraphe interroge ses racines, le corps et l'histoire du hip-hop. Il a su s'affranchir des codes de la danse pour aller plus loin.



# la terrasse

Entretien / Abderzak Houmi

## Du dialogue au mélange

Chorégraphe et artiste associé au Théâtre de l'Agora, Abderzak Houmi y mêle étroitement la création et les rencontres, nourrissant son projet artistique des bénéfices du dialogue.

### Pourquoi venir en résidence à Évry ?

**Abderzak Houmi :** Travailler sur un projet de territoire est un véritable choix, et pour comprendre un territoire, il faut y vivre. C'est pourquoi lorsque je suis en résidence à Évry, j'y vis. Il faut faire l'expérience de la ville, la connaître dans l'intimité de ses déplacements pour la comprendre et comprendre ses habitants. Par sa configuration et son architecture, Évry est une ville à différents niveaux, avec des passerelles, des quartiers assez cloisonnés comme par des frontières directement dessinées à travers lesquelles la communication n'est pas facile. Il faut du temps pour connaître les acteurs locaux, il faut du temps pour rencontrer les danseurs d'ici et les jeunes.



« Pour comprendre un territoire, il faut y vivre. »

### Qu'avez-vous appris de ce territoire ?

**A. H. :** La première année de ma résidence, j'ai créé *Face à Face*, en mélangeant danse, hip-hop et musique baroque. Nous sommes intervenus dans un lycée à Draveil et avec des jeunes à Milly-la-Forêt. Le 91 est un département spécial, très différent d'un endroit à un autre. Ouvrir les portes d'une scène natio-

nale pour que chacun y ait accès est donc très complexe. Il faut réussir à faire tomber les préjugés en conservant l'idée d'une culture ouverte, qui n'hésite pas à mêler des choses très pointues et d'autres plus populaires (encore que ce terme me paraisse inadéquat et dangereux; je crois même qu'il ne veut rien dire...). C'est ainsi que j'ai créé *Alifat ma!*, en interrogeant les travailleurs immigrés et leur expérience de la résistance physique. Un soudeur répète les mêmes mouvements jusqu'à épuisement, comme un danseur: le croisement de ces expériences sur la trace de la mémoire dans les corps était passionnant.

### Quels projets à venir ?

**A. H. :** Avec Christophe, on se laisse le temps de connaître le territoire pour voir ce qui pourrait se déplacer dans les mentalités et dans les mœurs. En novembre 2017, je présente la troisième édition de *Made in Ici*, fruit de ce travail de maturation. Ce spectacle est le résultat de la rencontre entre quatre danseurs amateurs d'ici et quatre chorégraphes d'ailleurs. Enormément d'émotion se dégage de ces rencontres, et on comprend que ce qu'on appelle pompeusement l'interculturel peut conduire du dialogue au mélange, ce qui correspond exactement à la réalité existentielle d'un tel concept.

*Made in Ici*, le 17 novembre à 20h.

*Parallèles*, les 6 et 7 février à 20h.



21.06.2023 CRÍTICAS

### Y'a plus d'saisons, pero si nos queda esperanza

Los **Teatros del Canal** de **Madrid** inician la tercera edición de **Canal Street**, festival dedicado al hip hop y danzas urbanas, con el estreno de la obra **Y'a plus d'saisons**, firmada por el coreógrafo francés **Abderzak Houmi** y su compañía **Compagnie X-Press**.

Preocupado por el cambio climático y la contaminación causada por el ser humano, **Abderzak Houmi** nos ofrece un espectáculo innovador de bajo carbono, reciclando todos los elementos de la escenografía, desde las botellas de agua que arrastran de representaciones en representaciones, hasta la nieve de poliestireno de carbono e hidrógeno, elemento central de la obra.

Con una sencillez espectacular, los intérpretes, a través de la fragilidad de sus gestos, movimientos y posturas, hacen eco a la propia fragilidad de nuestro planeta. Sin embargo, a lo largo de la actuación, la fuerza colectiva toma el poder en el escenario. Al ritmo de las cuatro estaciones de **Vivaldi**, reinterpretado por **Max Ritcher**, los siete intérpretes **Aïda Boudrigua**, **Fouaz Bounechada**, **Laurine Brerro**, **Louna Galesso**, **Abderzak Houmi** y **Hichem Serir Abdallah** se caen, rebotan, se levantan, y se caen una y otra vez en un colchón neumático mientras sopla el viento de la tormenta de nieve, hasta perder el control.

El uso de elementos naturales más sencillos como la lluvia, el viento y la nieve, describen con mucha poesía los cambios climáticos que vivimos, como el deshielo, la contaminación del aire, la problemática del agua y del plástico, que son temas abordados con mucha delicadez y otras veces con un toque de demencia. Las escenas son mágicas, poderosas, emocionantes y desfilan como las estaciones del año, sin dejar de sorprendernos.

**Y'a plus d'saisons**, es un Odisea, que atraviesa el planeta y sus tormentas, con mucha potencia y emoción. Las estaciones desaparecen, se mezclan, las tormentas se multiplican y al final, estamos perdidos, con la dificultad de encontrar nuestro lugar en un mundo que no deja de cambiar.

Para hablar del mundo, **Abderzak Houmi** quiso trabajar con intérpretes de todos horizontes. En el escenario, mujeres y hombres de morfología y estética diferentes asocian movimientos y gestos de Hip Hop, de danza contemporánea y de acrobacia. Esta representación diversa de los cuerpos nos hace recordar que estas batallas nos afectan a todos como ser humano y que debemos de ser actores del cambio. Verdadera oda a la naturaleza, **Y'a plus d'saisons** resuena en cada uno de nosotros con un mensaje lleno de optimismo, y eso gracias a la actuación Inmejorable y a la presencia solar de todos los artistas.

En definitiva, **Y'a plus d'saisons**, que suena como un auténtico lema, nos hace cuestionar sobre los desafíos y luchas socio-ecológicas de hoy y de mañana. Con un hilo conductor muy claro: ¿qué dejaremos a las futuras generaciones?

Crítica realizada por [Angélique Travessa](#)

**TAGS:** [Abderzak Houmi](#), [Aïda Boudrigua](#), [Compagnie X-Press](#), [Crítica](#), [Fouaz Bounechada](#), [Hichem Serir Abdallah](#), [Jean-Marie Lelièvre](#), [Laurine Brerro](#), [Louise Chupin](#), [Louna Galesso](#), [Madrid](#), [Max Ritcher](#), [Nicolas Isidoro](#), [Teatro del Canal](#), [Teatros del Canal](#)

4 [VOLVER](#)

# Y'a plus d' saisons: danzad, danzad, malditos



CINENUEVATRIBUNA 15 DE JUNIO DE 2023, 11:47

Y'a plus d' saisons. Teatros del Canal.  
14 y 15 de junio de 2023.

En "Y'a plus d'saisons" (Ya no quedan estaciones), hay un momento en el que todos los actores se acercan al público y muestran una serie de carteles en los que se puede leer: "Creo que esta obra no es lo suficientemente ecológica". Este aviso interrumpe el ritmo en escena y busca impactar y desconcertar al espectador, que hasta ese momento ha quedado maravillado por la obra. Es un mensaje que, en definitiva, pretende romper con la narrativa y permitir la libre creación y la locura estilística. Y sí, lo logra.

Y'a plus d' saisons es una obra inclasificable en la que Abderzak Houmi, el bailarín y coreógrafo francés, junto con la Compagnie X-Press, construyen una performance llena de hip-hop y danza contemporánea, en la que el surrealismo y el cambio climático se entrelazan sin tapujos. A lo largo de algo más de una hora, siete bailarines, al ritmo de Las cuatro estaciones de Antonio Vivaldi (en la versión de Max Richter), crean una obra que busca analizar cómo el ser humano está destruyendo los ecosistemas y cómo sus acciones están llevando a la Tierra hacia el descontrol y el caos.



La compañía de Abderzak Houmi baila y se contorsiona en un escenario inundado de botellas de plástico, poliestireno y agua, mientras la música y los efectos de luz buscan crear un mundo de ensueño con un toque onírico muy cautivador. La obra se desarrolla al ritmo de las Cuatro estaciones de Vivaldi, mientras los bailarines ejecutan coreografías en ambientes que simulan la nieve, el deshielo o la lluvia. Hay momentos para la paz y la reflexión, pero también hay momentos para el caos y la locura más absoluta. Atentos a ese final rompedor bajo la lluvia y en el que el desenfreno ya no conoce límites.

Sin embargo, más allá de su intento de transmitir un mensaje ecológico, "Y'a plus d' saisons" es una obra fascinante con una imaginación desbordante a la hora de crear estímulos y sensaciones que nos transporten hacia el desastre ecológico. Abderzak Houmi elabora coreografías que, entre lo efímero y lo demencial, nos llevan a presenciar una performance llena de riesgo y belleza. El uso de poliestireno, simulando la nieve, y el agua reciclada es espectacular, creando una obra que resulta ser una auténtica delicia llena de estímulos.

Y'a plus d' saisons se ha estrenado en la Sala Verde de los Teatros del Canal como parte del ciclo Canal Street.



## El francés, Abderzak Houmi, de la Compagnie X-Press muestra su espectáculo en el marco de Canal Street

15 DE JUNIO DE 2023 POR T.I.



Los Teatros del Canal de la Comunidad de Madrid estrenaron ayer la tercera edición de Canal Street, un ciclo dedicado al hiphop y las danzas urbanas que estará compuesto por tres espectáculos de destacados e innovadores artistas internacionales, además de una competición internacional de breaking.

El ciclo correrá se inició a cargo de Abderzak Houmi y la Compagnie X-Press, que estrenan en España la danza hip hop, Y'a plus d' saisons, que podrá disfrutarse en la Sala Verde hasta este jueves, 15 de junio. Nacido en Tours en 1979, Abderzak Houmi es bailarín y coreógrafo de hip-hop y danza contemporánea. Su espectáculo, que se estrenó en Francia en 2022, reúne a siete bailarines en un escenario inundado de botellas de plástico, poliestireno y agua. Así, al ritmo de Las cuatro estaciones de Antonio Vivaldi en la versión de Max Richter, ejecutan una obra que aborda las disrupciones originadas por el cambio climático: el deshielo, la contaminación, el agua, planteando un interrogante sobre el legado que dejará el planeta para las siguientes generaciones.



## LA HIBRIDACIÓN DE ABDERZAK HOUMI

Abderzak Houmi y la Compagnie X-Press estrenan en España *Y'a plus d' saisons*, de danza hiphop en la Sala Verde el 14 y 15 de junio. Nacido en Tours en 1979, Abderzak Houmi es bailarín y coreógrafo de hip-hop y danza contemporánea. Tras aprobar el bachillerato estudió en la facultad de ciencias en Tours y durante ese periodo se cruzó en su camino el hip hop, hacia el que desarrolló una pasión tal que a los 21 años montó su compañía, X-Press.

En el hiphop, Houmi, afirma que encontró “un punto de partida y una energía hacia un espacio de libertad; las limitaciones crearon un deseo muy real de desarrollar el movimiento desde estas bases”. “Si fuera necesario caracterizar la forma que toma mi trabajo -explica el bailarín francés-, hay un término científico que sería el más adecuado: hibridación. Me encuentro en la encrucijada de varias estéticas y varios campos artísticos. Despliego mi investigación con la convicción de que la escritura personal es posible”.



Fotografía de *Y'a plus d' saisons*. © Carmen Morand

Estrenada en Francia en 2022, *Y'a plus d' saisons* reúne a siete bailarines en un escenario inundado de botellas de plástico, poliestireno y agua. Al ritmo de *Las cuatro estaciones* de Antonio Vivaldi en la versión de Max Richter, ejecutan una obra que aborda las disrupciones originadas por el cambio climático: el deshielo, la contaminación, el agua, planteando un interrogante sobre el legado que dejará el planeta para las siguientes generaciones.

## "Y'a plus d'saisons" : à Orléans, la compagnie X-Press peaufine sa dernière création qui questionne notre monde

Le chorégraphe Abderzak Houmi et ses sept interprètes répètent sans relâche "Y'a plus d'saisons". Une pièce chorégraphique qui interroge le monde à travers le hip-hop et la danse contemporaine. Le résultat est à découvrir dès le 13 octobre 2022 à Joué-lès-Tours en Indre-et-Loire.



Odile Morain  
France Télévisions - Rédaction Culture

Publié le 02/10/2022 17:17

Temps de lecture : 2 min



La compagnie X-Press lors des répétitions du spectacle "Y'a plus d'saisons" au centre chorégraphique national d'Orléans (France 3 Centre)

"Y'a plus d'saisons"... C'est de cette expression galvaudée du langage populaire que le chorégraphe Abderzak Houmi est parti pour imaginer sa nouvelle création. Car aujourd'hui, la petite phrase résonne tristement avec l'actualité. Il embarque avec lui sept interprètes issus du hip-hop ou de la danse contemporaine pour donner corps à cette odysée qui traverse le monde et ses tempêtes.

Une œuvre collective et percutante de la compagnie X-Press qui sera dévoilée dès le 13 octobre sur la scène de l'Espace Malraux de Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire) puis en tournée à travers la France.



Dernière création de la compagnie X Press (France 3 Centre-Val de Loire / C. Launay / G. Grichois / A. Garreau)



## Un spectacle bas-carbone

Cette nouvelle création du chorégraphe Abderzak Houmi interroge l'avenir face aux enjeux socio-écologiques de notre époque. Le fil rouge de la pièce : *"Qu'allons-nous laisser ?"* Une question qui résonne chez ses interprètes. *"Dans notre monde, il n'y a plus de saisons, il fait beau quand il ne devrait pas, la communication devient compliquée, il y a une espèce de surenchère des événements et on est un peu perdus"*, constate la danseuse Aïda Boudrigua.

Préoccupé par le dérèglement climatique et la pollution causée par l'homme, Abderzak Houmi a cherché pour sa 17e pièce à réaliser un spectacle "bas-carbone" où les sacs qui servent de décor sont ornés du symbole du recyclage. *"Ça fait entièrement partie du processus de création"*, assure le chorégraphe.

La neige, élément central de la scène, est, elle aussi, vertueuse. *"C'est une sorte de polystyrène assez pur composé uniquement de carbone et d'hydrogène, c'est une matière qui se recycle extrêmement bien"*, précise encore Abderzak Houmi.



"Y'a plus de saison" création 2022 de la compagnie X-Press (France 3 Centre)

## La force du groupe

Sur le plateau, les interprètes chutent et rebondissent sur un immense matelas pneumatique dans une folle tempête de neige. Hip-hop, danse contemporaine et acrobatie font défiler les saisons, les mélangent, avec des corps qui cherchent leur équilibre entre ciel et terre sur l'œuvre intemporelle des *Quatre saisons* de Vivaldi réinterprétée par Max Richter.

Dans *Y'a plus de saison*, la compagnie X-Press explore aussi la notion de groupe : *"Parce que pour parler du monde j'ai besoin de monde. J'ai besoin sur le plateau de femmes, d'hommes. De corps différents. De gestuelle et stylistique différentes"*, détaille Abderzak Houmi dans sa note d'intention.

Au cœur du discours, il y a donc tous ces sujets qui nous rapprochent ou qui nous éloignent. Un thème récurrent du collectif qui infuse tout au long des répétitions. *"J'aime beaucoup cette ambiance de travail : il n'y en a pas un plus haut que l'autre, il y a de la bienveillance, de la rigueur, on se donne des conseils"*, se réjouit la danseuse Aïda Boudrigua. La force du groupe.

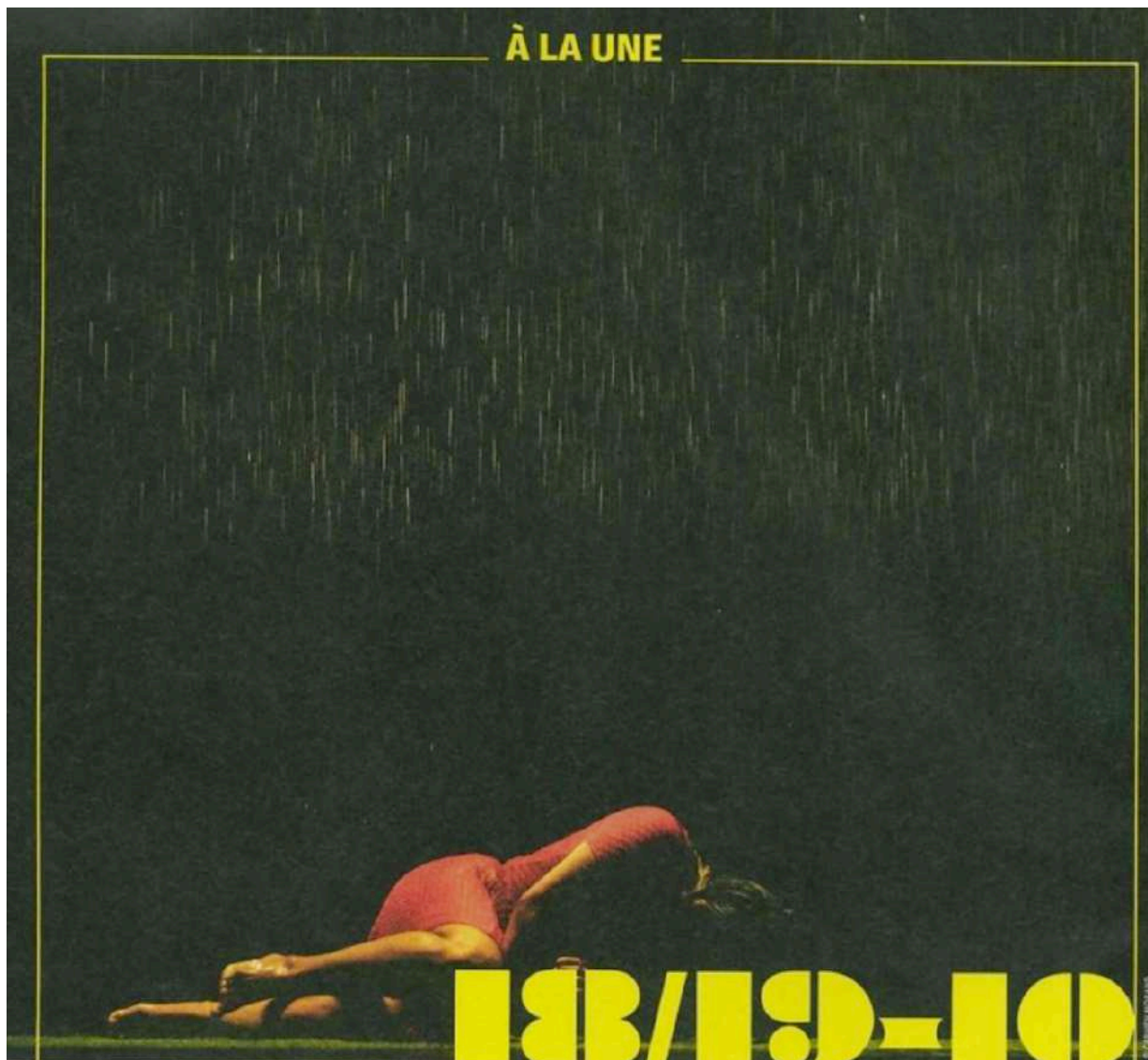
*Y'a plus d'saisons...* Le message est clair !



**SCÈNE NATIONALE** ■ On pourra reprocher à Abderzak Houmi le déluge d'eau, de polystyrène et de bouteilles en plastique lâchés en continu dans son nouveau spectacle, et peut-être quelques légères longueurs. Il n'empêche, avec *Y'a plus d'saisons*, le chorégraphe tourangeau fait passer un message clair : que va-t-il rester de la planète aux générations futures ? Avec cette création pour sept interprètes, le directeur artistique de la compagnie X-Press, lui-même au cœur la danse, sait qu'il abuse et en sourit, pendant que sur scène les corps voltigent sur l'hymne universel à la nature de Vivaldi, *Les Quatre Saisons*. Un spectacle visuel, politique et percutant qui ne laisse pas indifférent. *Encore à l'affiche ce soir, à 20 h 30, au Théâtre d'Orléans.*

Katja Beupetit (texte) et Christelle Gaujard (photo).





DANSE

THÉÂTRE D'ORLÉANS

→ Le 18 octobre à 19h  
et le 19 octobre à 20h30

## Y'a plus d'saisons

Un tourbillon de corps et de mouvements frénétiques sous une pluie battante et sur un sol mouvant... Enfant chéri du hip-hop, le danseur et chorégraphe de la compagnie tourangelle X-press, Abderzak Houmi, véritable autodidacte tombé dans la danse urbaine lorsqu'il avait 20 ans, n'en finit pas d'étonner, d'émouvoir, de faire trembler et frissonner le public. Dans sa nouvelle création, ode à la nature et à la beauté du monde qui nous échappe, pamphlet contre le dérèglement climatique, qu'il présente en octobre à la Scène nationale d'Orléans, l'artiste s'interroge sur l'héritage que nous allons laisser aux générations futures. Sur les intemporelles *Quatre Saisons* de Vivaldi, ou peut-être sur leur version féerique, revisitée par Max Richter, sept danseurs sont convoqués sur le plateau, mêlant danses hip-hop et contemporaine, et acrobaties, dans une parabole évoquant le temps qui reste plutôt que le temps qu'il fait. Pluie, vent, neige, feuille d'automne..., tandis que les éléments se déchainent, que les corps s'opposent puis se retrouvent, finalement, « y'a plus d'saisons ». Dans l'urgence, dans la résistance, l'humanité connaîtra-t-elle un dernier rebond ? ■

# L'Est éclair

## Troyes: Y a plus d'saisons, un spectacle engagé

Après avoir conquis le public troyen avec son précédent spectacle, le danseur et chorégraphe Abderzak Houmi a de nouveau charmé le public jeudi à La Madeleine. Dans son dernier spectacle « Y'a plus d'saisons ? », le chorégraphe s'est inspiré des Quatre Saisons de Vivaldi pour aborder un sujet sensible et incontournable, les dérèglements climatiques. Sept danseuses et danseurs évoluent sur un immense tapis qui devient le théâtre du déchaînement des éléments naturels. Dans le premier mouvement, la fonte des glaces emporte les corps qui se désarticulent, impuissants face à cette réalité qui les traverse. Vient ensuite le gaspillage. Des centaines de bouteilles en plastique jonchent le sol, les danseurs mêlent ces matériaux à leur gestuelle et expriment par le mouvement des corps cette incessante consommation qui étouffe la planète. Dans le dernier mouvement, l'eau est au cœur de la pièce. Les danseurs, dans un cadre visuel restreint, affrontent cet élément qui se déverse pendant de longues minutes sur les corps et nous donne à voir des images d'une extrême intensité en termes de lumière et de mouvement. Abderzak Houmi explique que ce spectacle est l'aboutissement d'un long travail de recherches et de réflexions techniques : « L'enjeu était d'utiliser tous ses matériaux : plastique, polystyrène, eau ; et de trouver un moyen de ne rien gaspiller d'une représentation à l'autre. » Chaque élément est récupéré, l'eau par des récepteurs d'eau, le polystyrène séché et stocké dans des sacs, les bouteilles en plastique sont celles que les danseurs ont utilisées. Le chorégraphe réalise une véritable prouesse technique et physique qui laisse le spectateur entre réflexion et émerveillement.



## Théâtre d'Orléans : les saisons s'emparent de la scène

Avec des dispositifs techniques invisibles et incroyables, la scène se transforme en un matelas gonflé gorgé de neige ou d'eau. Les effets visuels sont impressionnants. Prouesses techniques qui créent de très belles images, des moments époustouflants, inhabituels sur une scène de théâtre. ...Au début, on rentre doucement dans la magie de la danse. Ils arrivent tous les sept sur une pelouse, apparemment sans ordre et soudain ils sont en rang et dansent tous ensemble. Le groupe est formé, la puissance de la danse est là, la musique aux thèmes connus, ceux de Vivaldi qu'on arrive à saisir, enchante ces corps qui n'en font qu'un. La puissance du spectacle est en place.



### Y'A PLUS D'SAISONS ABDERZAK HOUMI - COMPAGNIE X-PRESS

Une ode à la nature, un pamphlet contre le dérèglement climatique et les dérèglements humains.



### Quel est le spectacle à ne pas rater ?

Une évocation contemporaine et poétique des changements climatiques.



Avec sa nouvelle pièce « Y'a plus d'saisons » présentée à l'Espace Malraux à Joué-lès-Tours, le chorégraphe Abderzak Houmi a fait chavirer la salle dans une grande éclaboussure de plaisir.

# UNIDIVERS .fr

## UNITÉ & DIVERSITÉ



Dans ce monde bouillonnant qui s'altère plus vite que nous changeons, le danseur et chorégraphe Abderzak Houmi, s'interroge sur l'héritage que nous allons laisser aux générations futures. Parabole dansée pleine de sens, sa création pour 7 interprètes, évoque le temps qu'il reste, plutôt que le temps qu'il fait. Véritable sursaut poétique, face aux enjeux socio-écologiques actuels et à venir, elle offre un subtil métissage entre danse hip-hop, contemporaine et acrobatie. Sur le plateau, les saisons défilent, parfois même se mélangent voire disparaissent... parce que finalement, Y'a plus d'saisons ! Se jouant de la pesanteur et du climat, les corps s'opposent, s'écoutent, se soutiennent, pour essayer de trouver, ensemble, le meilleur équilibre. Face à cet incroyable sol mouvant, tapi dans l'ombre du laboratoire artistique de la compagnie depuis 2013, l'intemporelle œuvre du maître Vivaldi, ou peut-être sa version revisitée par Max Richter, suffira-t-elle à provoquer un dernier rebond ? Intense et puissant !



### **Abderzak Houmi**

À la recherche du mouvement

Danser la question environnementale. Abderzak Houmi est en recherche constante : Au-delà de la recherche esthétique, qui implique un dispositif technique impressionnant (sol rebondissant, projections d'eau, de « neige » polystyrène...), la recherche est aussi éthique et politique. Politique au sens de la Cité, du bien commun, puisque Abderzak questionne en plusieurs tableaux captivants notre lien à la nature, l'écologie, le dérèglement qui nous entoure.



# LA VOIX DU NORD

## « Y'a plus d'saisons », une chorégraphie intense, virtuose et poétique à voir au théâtre de Caudry

C'est une évocation contemporaine des changements climatiques que la compagnie X-Press propose au théâtre de Caudry le vendredi 5 avril. Pour ce faire, Abderzak Houmi a voulu une pièce percutante et de groupe. Rencontre avec ce chorégraphe, directeur artistique et danseur.

**Quand et comment est née l'idée de créer un spectacle sur le dérèglement climatique ?**

« C'est une question qui m'a toujours interpellé. Je suis devenu papa et me suis remis en question au sujet de la transmission aux enfants. Le milieu du spectacle n'est pas souvent écolo, voilà pourquoi j'ai voulu travailler sur ce thème. »

**En quoi votre spectacle est-il « bas carbone » ?**

« On essaie de réduire les déchets au maximum. Par exemple, le polystyrène utilisé pour créer la neige est facilement recyclable pour l'isolation. Bon nombre de nos éclairages sont basse consommation et nous nous efforçons d'avoir une logique de tournée. »



**La notion de groupe est très forte chez vous, n'est-ce pas ?**

« L'un sans l'autre, on ne peut pas grand-chose, il faut se soutenir et faire intelligence commune. »

**Que dire du travail de Max Richter ?**

« J'adore ! À partir des Quatre Saisons de Vivaldi, il a créé une musique minimaliste qui joue sur les nuances : c'est doux, poétique et dynamique à la fois. »

**On qualifie votre création d'hypnotique, comment réagissez-vous ?**

« Je peux comprendre : cette création est très visuelle avec beaucoup de matières et beaucoup d'images fortes. »

**En utilisant une surface hors norme, est-ce la recherche du danger qui vous anime ?**

« Oui ! Il s'agit d'une sacrée prise de risque, surtout à plusieurs : il faut toujours être connecté à l'autre... »

### CULTURE

## Abderzak Houmi, à la recherche du mouvement



Quelques jours après la première de *Y'a plus d'saisons*, nouvelle création de la compagnie X-Press, le chorégraphe Abderzak Houmi nous a reçu dans ses bureaux jocondiens. Une belle occasion d'en savoir plus sur ce nouveau projet, reflet d'un parcours fait d'innovations et de recherches perpétuelles.

**A**u départ, Abderzak Houmi n'avait pas pour ambition de devenir danseur, et encore moins chorégraphe. C'est en fac de sciences, en route vers la recherche scientifique, qu'il croise le chemin du hip-hop et se prend de passion pour cette discipline. Mais le goût de la recherche l'a-t-il quitté ? Si vous voulez notre avis : non !

Il n'y a qu'à voir le sol rebondissant, ce tapis souple mis au point en 2019 pour la pièce *Landing* pour deux danseurs (à moins qu'ils ne soient circassiens ?). « L'idée de ce nouveau sol est venue au bout de la dixième création. J'avais envie de me mettre en danger, d'aller chercher ailleurs, d'avoir une nouvelle contrainte. Il m'a fallu plusieurs mois de travail pour m'approprier ce tapis, réapprendre à danser avec ce matériau. C'est dur, énergivore, exigeant physiquement et artistiquement pour moi comme pour les danseurs, mais c'est aussi hyper intéressant, ça stimule ! » explique le chorégraphe, qui réutilise cette surface hors-norme dans *Y'a plus d'saisons*, sa création 2022.

Et si *Y'a plus d'saisons* signe le retour de X-Press en « grand format » (entendez par là : avec sept interprètes sur scène, là où les créations des dernières années étaient placées sous le signe du duo), ce n'est pas un hasard. Le duo a la préférence d'Abderzak Houmi : « en duo on a plus le temps d'être dans l'échange, de communiquer, d'apprendre à se connaître et à danser ensemble. Mais cela faisait longtemps que je n'avais pas travaillé avec autant d'interprètes, et c'est utile à la pièce : il fallait du monde, des corps différents, des gens différents. C'est ce qu'on devrait faire tous les jours : apprendre des gens différents de nous, prendre des risques, chercher ensemble et déplacer des choses en nous ».

### Y'a plus d'saisons, danser la question environnementale

Abderzak Houmi, en recherche constante ? Les mois de travail qui ont précédé la création de *Y'a plus d'saisons* le jeudi 13 octobre dernier en témoignent. Mais au-delà de la recherche esthétique, qui implique un dispositif technique impressionnant (sol rebondissant, projections d'eau, de « neige » polystyrène...), la recherche est aussi éthique et politique. Politique au sens de la Cité, du bien commun, puisque Houmi questionne en plusieurs tableaux captivants notre lien à la nature, l'écologie, le dérèglement qui nous entoure.

Un thème qui tient à cœur au chorégraphe, même s'il sait que l'entreprise d'en faire une pièce chorégraphique est ardue : « si vous faites une pièce quelconque, on ne vous fera pas forcément de remarque sur ce que vous consommez pour la produire. Mais dès qu'on a un sujet comme celui-ci à défendre, on nous demande d'être irréprochables ». Et la compagnie X-Press fait tout pour l'être.

Aux spectateurs qui s'étonnent de ce que deviendront les billes de polystyrène utilisées sur scène, ou les litres d'eau déversés sur les danseurs, le magazine PROG peut désormais fournir la réponse, avec l'aide d'Abderzak Houmi : les billes sont réutilisées de spectacle en spectacle (sauf celles qui sont trempées et pour lesquelles l'équipe de X-Press cherche toujours une solution). La compagnie cherche des artisans qui pourraient aussi être intéressés par leur réutilisation pour l'isolation de logement, et réfléchit à des réemplois dans le cadre d'ateliers créatifs liés à la pièce. Quant à l'eau, il n'est pas impossible qu'elle serve à terme à l'arrosage de plantes ou au lavage des sols, comme le pratique la scène nationale d'Evry avec ses réservoirs servant tantôt de contrepoids pour le cirque, tantôt de bacs disponibles pour l'entretien des lieux. Le recyclage n'est en tout cas pas une posture chez X-Press : depuis plusieurs années, l'équipe de la compagnie économise le papier et l'électricité, et rationalise ses déplacements autant que faire se peut.

Le chemin vers la sobriété énergétique s'annonce long pour tout le monde du spectacle vivant, énergivore mais tellement nourrissant ! Et l'on n'est jamais rassasié des créations de X-Press chorégraphiées par Abderzak Houmi, à tel point qu'on (re)verra volontiers *Y'a plus d'saisons* à Evry ou à Chartres en novembre, et les créations précédentes *Landing*, *Sikap* et *Accumulation* en février 2023 à Chambray-lès-Tours ou Saint-Cyr-sur-Loire.

## Ahderzak Houmi – Landing

3rd party ad content



Par Rosita Boisseau

Publié le 27 décembre 2022 à 10h19

**L**e sable est incroyablement blanc sur lequel les deux danseurs en costard rose-violet chutent et déflagrent. Avec le bien nommé *Landing*, qui joue sur toutes les phases d'atterrissage et de décollage de corps aériennement virtuoses, le chorégraphe hip-hop Abderzak Houmi, à la tête de la compagnie X-Press depuis 2005, combine cirque et breakdance dans des envolées puissantes. Rebondissant, véloce et fébrile, le duo d'hommes s'affronte et se joue de la gravité avec une facilité et une gourmandise épatantes. C'est un thème connu que celui de la pesanteur et de notre désir très humain d'y échapper, mais il semble trouver ici un air acrobatique inédit. Dans le cadre de Suresnes cités danse.



# la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

## Landing d'Abderzak Houmi



**Dans ce duo virtuose, la compagnie X-Press défie la gravité sur un plateau rebondissant et nous plonge dans un espace-temps irréel.**

Sur un plateau rebondissant, recouvert de billes de polystyrène, deux hommes s'élancent et tourbillonnent dans les airs. Ils font voler les grains de plastique, qui, tels des flocons de neige, s'accrochent à leurs vêtements et déploient des paysages hypnotiques. Ces deux danseurs-circassiens au plateau, Eddy Djebarat et Edwin Condette, sont membres de X-Press, la compagnie hybride menée par le chorégraphe Abderzak Houmi, à l'esthétique hip-hop percutante. Dans Landing (2019), ils nous livrent une performance qui défie la gravité et flirte entre figures époustouflantes et ralentis captivants. Grâce à leur technique infaillible, ils font jaillir une myriade d'émotions.

**Belinda Mathieu**



# la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

## Landing d'Abderzak Houmi



CHORÉGRAPHIE  
ABDERZAK HOUMI

Publié le 20 novembre 2022 - N° 305

**Abderzak Houmi chorégraphie deux corps mus par d'irrémédiables chutes.**

Pour ce duo entre Eddy Djebarat et Edwin Condette, le chorégraphe Abderzak Houmi a choisi de réduire à l'essentiel sa recherche autour de la chute, tout en l'accompagnant d'un espace visuel poétisé qui donne à l'ensemble une véritable portée émotionnelle. Deux hommes élégamment vêtus se confrontent sans ménagement à la gravité par des chutes directes et informes. Mais le sol sur lequel ils évoluent est prompt à d'étonnants rebonds. Landing devient alors une chorégraphie sensible et vibrante, où les corps voltigent et provoquent des images à couper le souffle.

N. Yokel

## Landing d'Abderzak Houmi



Landing est un duo poétique de circassiens-danseurs. Deux hommes sur un plateau rebondissant chutent et se relèvent. Ce balancier se transforme en chorégraphie onirique et spectaculaire.

Ils sont deux. En costume. Ils tombent et se relèvent. La chute est le moteur de la chorégraphie, le tapis est l'espace de danse et le lieu de l'atterrissage. De fines particules en recouvrent la surface et virevoltent pour mieux envelopper les danseurs dans chacun de leurs mouvements comme la neige vient étreindre les corps. C'est beau. La chute devient intense, la danse déjà aérienne plus légère. Les deux danseurs sont inexorablement liés par les forces de leurs mouvements : contraires ou complémentaires.

Et dans ces transferts d'énergie, l'écriture chorégraphique se développe permettant au binôme virtuose d'exprimer sa sensibilité. Magique.

## THÉÂTRE DE LA MADELEINE

# Carte blanche au chorégraphe Abderazak Houmi

**DANSE.** Choix de cœur de La Madeleine, le chorégraphe Abderazak Houmi décline vendredi, en trois courtes pièces, son jeu subtil sur la pesanteur et le mouvement.

### A SAVOIR

- « Carte blanche à Abderzak Houmi », C<sup>x</sup> X-PRESS
- **Vendredi 25 février,**
- **Théâtre de La Madeleine,** à 20 h
- **Trois pièces courtes :** « Accumulation » (18 mn) « Skip » (30 mn); « Landing » (30 mn)
- Chorégraphie, Abderzak Houmi
- **Tarifs :** 18 € (plein), 15 € (réduit), 5 € (social).
- **Infos/réservations :**  
 La Madeleine,  
[www.la-madeleine-troyes.fr/](http://www.la-madeleine-troyes.fr/)  
 Maison du Boulanger,  
 03 25 40 15 55.



Trois spectacles courts de la C<sup>x</sup> X-PRESS d'Abderazak Houmi à découvrir demain...

**L**e parcours d'Abderzak Houmi, c'est la concrétisation d'une fulgurance.

Étudiant en pharmacie à Tours, il réalise à 20 ans que son rêve est ailleurs. Aux antipodes, dans la danse.

Alors contre toute raison, il se forme au hip-hop à 20 ans, forge son corps et son goût, se produit dans la compagnie Käfig (Mourad Merzouki) avant de créer sa compagnie X-Press, en 2001.

Bien loin désormais de l'officine du pharmacien, X-Press est un labora-

toire reconnu de la danse actuelle. Le chorégraphe propose ce soir trois pièces courtes.

« Accumulation », (pièce pour 2 danseurs, 18 mn.), imagine le chemin depuis l'immobilité au mouvement tourbillonnant et effréné. Poésie et magie derviches ?

« Sikap » (pièce pour 5 danseurs, 30 mn.), joue du choc des cultures. Cinq danseurs indonésiens s'emparent des codes de la danse hip-hop pour en jouer.

Avec « Landing », (pièce pour 2 danseurs, 30 mn.), Abderazak

Houmi mêle la danse et le cirque dans une recherche esthétique sur le corps qui tombe.

Dans un décor de neige qui souligne les mouvements, la gravité et l'envol se répondent.

L'aspiration à s'élever, la pesanteur et la chute sont aussi une symbolique forte du destin de l'homme qui se relève chaque fois dans un nouvel effort...

Cette heure et demie de spectacle sera incontestablement révélatrice des multiples talents d'Abderazak Houmi.



# Danse : La compagnie X-Press en scène à Orléans

mardi, 8 février 2022

La scène Nationale d'Orléans ( 45 ) recevait, le mercredi 2 Février dernier la compagnie tourangelle X-Press. La troupe, mène depuis quinze ans un travail artistique autour d'une esthétique hip-hop, qui conjugue poésie du geste et influences contemporaines. Abderzak Houmi, danseur et chorégraphe, directeur artistique, est actuellement en pleine tournée pour présenter ses dernières créations chorégraphiques.

Par Antoine Lebrault



De passage à Orléans la semaine passée, la compagnie X-Press bénéficiait d'une carte blanche à la Scène nationale d'Orléans (Loiret). Deux représentations ont eu lieu, une l'après-midi, consacrée aux centres aérés, et une seconde le soir pour tout public. Le spectacle était intégré dans le dispositif " GRANDIE – Une saison jeune public " de la ville d'Orléans. Ce dispositif a pour vocation principale de rendre visible l'ensemble des propositions artistiques des structures culturelles de la ville pour les jeunes enfants et leurs parents.

Ce sont trois pièces chorégraphiques que nous propose Abderzak Houmi durant ce spectacle, où précision, légèreté et performances physiques sont les maîtres mots. Le spectacle démarre par la création nommée Accumulation. Les lumières sont braquées sur deux corps allongés sur le sol, quasiment immobiles. Les gestes naissent peu à peu dans un tempo ultra lent. La vitesse de la musique augmente doucement et les corps vont développer des gestes plus grands, plus intenses. Un cercle se forme et les deux artistes multiplient les trajectoires de plus en plus complexes. Le calme du début

laisse sa place à l'agitation, voire à la transe.

Le caractère des artistes s'intensifie, le côté bestial de chacun d'eux se révèle. Les danseurs se rapprochent l'un de l'autre, se tiennent, jouent de leur corps pour s'esquiver mutuellement. Puis, cette intensité s'estompe, la musique ralentit, la lumière décline. Les danseurs vont regagner leurs places initiales, s'allongent sur le sol, mettent un terme à ce tourbillon d'émotions et d'accumulations.

La seconde partie de la représentation se nomme Sikap, ce qui signifie « attitude » en indonésien. La pièce met en scène cinq danseurs, quatre de nationalité indonésienne, et le chorégraphe Abderzak Houmi. Ici, chacun offre sa danse à l'autre. Les danseurs sont issus de différentes régions d'Indonésie et les danses traditionnelles varient. Ils ne pratiquent pas tous la même. On peut citer le Pring, le Randai, ou encore le Sewa. Le chorégraphe, Abderzak Houmi, va s'inspirer de chacune des gestuelles pour créer une véritable fusion des styles. Les différences culturelles et spirituelles de chacun d'eux vont leur permettre de

s'exprimer différemment, en imposant leur touche personnelle au centre de la pièce.

La troisième et dernière partie de cette représentation nous plonge dans un décor avec un plateau rebondissant, où deux danseurs vont défier la gravité en réalisant des figures époustouflantes. Les deux hommes tombent, et se relèvent. Des liens se tissent entre eux, ils se suivent et vont tout à tour essayer de fuir l'autre. La légèreté les fait rebondir lorsqu'ils touchent le sol, leur corps se retrouvent en suspension. La danse est tantôt énergique, tantôt ralentie, pour laisser les corps s'exprimer, laissant le public pantois devant tant de maîtrise.

Du mouvement le plus infime au plus spectaculaire, le spectacle s'achève en voyant les danseurs bouleverser leurs corps, en faisant voguer leurs émotions au gré de cette danse.

La tournée de la compagnie X-Press durera jusqu'au 4 juin, et s'achèvera par une date au Centre Chorégraphique de la ville de Tours ( Indre-et-Loire )



SPECTACLE

## Avignon 2021 – Landing : un duo chorégraphique époustouflant !



Méлина Hoffmann – 18 juillet 2021

Aucun commentaire

Il vous reste 3 minutes à lire – Updated: 28 février 2022

© Bernard Duret

**Landing est un duo chorégraphique qui nous offre un spectacle de danse original et fascinant.**

Landing est un spectacle de **danse** étonnant dans lequel **Eddy Djebarat et Edwin Condette, membres de la compagnie X-Press, livrent une performance à la fois troublante et saisissante.** Sur un plateau rebondissant et recouvert de billes de polystyrène, deux hommes en costume se tiennent debout devant nous, immobiles. Le temps s'étire, les premières minutes sont lentes, très lentes, et nous plongeant dans l'attente. Mais ne vous y fiez pas. Car **l'énergie bouillonne, elle s'apprête à jaillir et à vous retourner le cœur.** C'est en tous cas ce qu'il s'est passé avec le nôtre.



### Une montée en puissance

Les deux danseurs-circassiens chutent, l'un après l'autre d'abord, puis ensemble. Ils tombent, se relèvent, s'immobilisent dans un silence parfait. Leurs mouvements semblent s'interpeller, se répondre. C'est un lien qui se crée entre eux. Puis, le silence devient envahissant ; on sent bien que quelque chose se prépare. Nous restons suspendus à ce silence que seuls les bruits des corps glissant, chutant, rebondissant sur le sol « enneigé » viennent troubler.

Et puis le silence explose, le rythme s'accélère, et c'est alors un autre spectacle qui se danse sous nos yeux émerveillés. **La musique semble prendre possession des corps des deux danseurs qui s'animent soudain avec une intensité formidable.** Ils s'entrechoquent, se soutiennent, ralentissent, tourbillonnent... On voudrait que ces instants-là s'éternisent.



### Une prouesse hypnotique

Ce qui rend ce spectacle si unique et merveilleux visuellement c'est la manière dont chaque mouvement vient projeter dans les airs ces minuscules petites billes blanches aux allures de flocons de neige dont les corps se recouvrent au gré des chutes. **Des toiles évanescentes se peignent ainsi sous nos yeux ébahis tandis que des envolées musicales viennent magnifier ces instants de grâce** desquels il devient impossible de décrocher le regard.

La lenteur des premiers instants prend alors sens puisqu'elle rend ces feux d'artifice visuels plus explosifs encore, presque salvateurs. **Nous avons eu les larmes aux yeux face à tant de beauté.** S'il fallait ne regretter qu'une toute petite chose, ce serait que la lumière ne prenne pas part à la sublimation de ce tableau d'Abderzak Houmi. Landing n'en reste pas moins un moment de virtuosité, hors du temps et de l'espace.

**Landing, d'Abderzak Houmi, avec Eddy Djebarat & Edwin Condette, se joue à la Fabrik Théâtre, à Avignon, du 07 au 31 juillet à 12h30. Relâche les lundis.**

# ORLÉANS MÉTROPOLE

## ACCUMULATION, SIKAP, LANDING - ABDERZAK HOUMI

Partager 

Mercredi 2 mars 2022, 14h00, 20h30

Poésie du mouvement, géométrie des lignes et créativité bouillonnante, le danseur et chorégraphe Abderzak Houmi présente 3 pièces autour de l'esthétique hip-hop.

**Catégorie principale :** Spectacle .

**Spectacle :** Danse .

Basée en terres jocondiennes, la compagnie X-Press mène depuis plus de 15 ans un travail artistique autour d'une esthétique hip-hop qui conjugue poétique du geste et influences contemporaines.



Son directeur artistique, Abderzak Houmi, à la fois danseur et chorégraphe, compose des créations où fragilité, précision et performances physiques s'équilibrent parfaitement ! D'ailleurs, s'il fallait caractériser son travail de manière scientifique, ce serait : l'hybridation. Pour cette carte blanche au Théâtre d'Orléans, il présente 3 pièces. Du calme à la transe, *Accumulation*, duo de danseurs, invite les spectateurs dans un tourbillon de poésie, sensuel et sauvage ! Puis, dans une fusion des styles, *Sikap* offre un instant de partage et de découverte, une rencontre, avec 5 danseurs indonésiens. Pour finir en beauté, hypnotisé par *Landing*. Un duo entre danse et cirque, où les artistes flirtent entre figures époustouflantes et ralentis captivants, en défiant la gravité sur un plateau rebondissant.

## "Contacts #1" : le hip-hop sur trampoline de la compagnie X-Press

Le chorégraphe Abderzak Houmi peaufine "Contacts #1", sa dixième création sur la scène de l'espace Malraux de Joué-Lès-Tours. Une approche nouvelle sur trampoline à la croisée du hip-hop, de l'acrobatie et de la danse contemporaine que les quatre danseurs de la compagnie X-Press présentent ce samedi 9 janvier.



Odile Morain

France Télévisions - Rédaction Culture



"Contacts #1", la nouvelle création du chorégraphe Abderzak Houmi et de sa compagnie X-Press (Bernard Duret)



"Contacts #1" est le fruit de plusieurs résidences de la compagnie X-Press à l'espace André Malraux de Joué-Lès-Tours.

Menés par le chorégraphe Abderzak Houmi, les quatre interprètes issus de différents univers artistiques se retrouvent sur un plateau transformé en trampoline. La danse contemporaine côtoie aussi bien le hip-hop que les acrobates autour d'un même langage corporel : la rotation.

Reportage : Dominique Pouget, Maïla Mendy et Gilles Engels

## Danser sur un sol mou

Les quatre interprètes de "Contacts #1" alternent pas et sauts entre un sol dur et un sol mou. Une contrainte technique et artistique qui implique une gestuelle particulière. "Ce travail demande une très grande précision, on travaille à longueur de journée sur cette précision, le simple fait d'avoir un mouvement demande de le répéter 10 000 fois comme quand on apprend à danser. C'est même parfois plus dur car on a des mécanismes ancrés dans le corps (...) Mais avec cet appui là il se passe quelque chose de nouveau pour chacun d'entre nous", confie le chorégraphe.



## Une mixité des genres pour encore plus de richesse

Abderzak Houmi aime les rencontres improbables et insolites. En 2012, "Face à Face" faisait dialoguer le hip-hop avec la musique baroque. Artiste associé depuis 2013 du théâtre de l'Agora d'Évry, le chorégraphe est en perpétuelle recherche artistique. Sa nouvelle création "Contacts #1" approfondit encore son propos de la mixité des genres. "On s'est tous apporté des choses différentes. L'acrobate connaît déjà la rotation aérienne, le breaker a cette sensation de rotation au sol et la danseuse contemporaine est habituée au contact avec un sol dur", explique encore le danseur. confie le chorégraphe.



Corps en mouvement sur un sol pneumatique, c'est le pari gonflé de la compagnie X-Press !

Photo : © Bernard Duvet



## « Contacts », quand le sol se dérobe sous les pieds

### DANSE

La compagnie X-Press livrera ce samedi 9 janvier à l'espace Malraux le fruit de plusieurs mois de travail avec sa création « Contacts ». Un sol malléable sous les pieds de quatre danseurs, pour un spectacle hip-hop contemporain orchestré par Abderzak Houmi. Par *Émilie MENDONÇA*

« Comment un danseur, quelle que soit son origine (hip-hop, break, danse contemporaine, acrobatie), arrive à évoluer dans l'espace avec un sol particulier, semblable à un matelas gonflable ». L'expérience est tentante, et Abderzak Houmi la mène depuis maintenant plusieurs mois avec la nouvelle création de sa compagnie X-Press : « Contacts ». Comme il est presque de tradition depuis déjà plusieurs années, le spectacle sera présenté pour sa première à l'espace Malraux de Joué-lès-Tours pour un lever de rideau ce samedi 9 janvier.

Pour « Contacts », Abderzak Houmi joue les apprentis sorciers en modifiant le fondement même de tout déplacement : le sol devient, sous sa houlette, un fin matelas gonflable. Ses cobayes : trois danseurs issus d'horizons divers auxquels il se joindra pour une pièce chorégraphique à quatre corps. Béatrice Debrabant, Razy Essid et Zoubir Yahiaoui, venus tantôt de la danse contemporaine, tantôt du hip-hop, se

mèleront ainsi sur un nouvel espace entraînant bien des bouleversements, comme nous l'explique le chorégraphe : « ce contact au sol différent crée d'autres appuis, d'autres rebonds, il y a une sorte d'absorption et de répulsion du sol ; le rythme, le rapport à la musique sont eux aussi modifiés, et la gestuelle est encore plus développée ».

Une gestuelle qui s'éloigne peu à peu des codes ou stéréotypes du hip-hop, pour une compagnie qui aime le mélange des genres : « c'est l'énergie du hip-hop plus que les techniques de cette danse qui font l'essence de la compagnie aujourd'hui, car le mouvement a évolué vers une danse qu'on pourrait nommer "hip-hop contemporain", un hip-hop d'aujourd'hui qui n'est ni de la danse hip-hop pure, ni de la danse contemporaine. En mettant notre danse au service d'un propos, et en étant dans la transformation. »

La musique ne suivra toutefois pas la même lignée, puisqu'à la différence des

spectacles précédents qui brassaient les genres musicaux, c'est une bande-son créée spécialement pour l'occasion qui rythmera les pas de « Contacts ». Une tonalité plutôt électro ou contemporaine, selon qu'on voudra comprendre le terme comme « musique d'aujourd'hui », en tout cas un univers éloigné des rythmes hip-hop.

Après avoir provoqué la rencontre entre électro, musique baroque et hip-hop dans « Face à Face », et avant de continuer l'exploration de son nouvel espace de jeu au plancher malléable durant quelques années encore, Abderzak Houmi convie donc le public tourangeau à assister à cette première prise de contact entre les danseurs et un sol qui se dérobe sous leurs pieds samedi soir à l'espace Malraux.

### PRATIQUE

Samedi 9 janvier à 20h30 à l'espace Malraux de Joué-lès-Tours. Résa. 02 47 53 61 61 et [espacemalraux-jouelestours.fr](http://espacemalraux-jouelestours.fr). Tarifs : de 8 à 16 €.

## Agenda de la semaine

### VENDREDI 8 JANVIER

#### VISITE DE L'HÔTEL DE VILLE

Visite guidée de l'Hôtel de Ville de Tours. Rdv dans la cour (rue des Minimes) à 18h. Rens. 02 47 21 61 88. Libre et gratuit.

#### S.O. QUARTET

Concert Jazz-Club de Tours. À 20h30 à l'hôtel Mercure Tours Nord (rue de l'aviation). Rens. [jazzclubdetours.free.fr](http://jazzclubdetours.free.fr). Tarifs 10 à 20€.

#### PRESQUE OUI

Théâtre et chanson. À 21h à la Touline, Azay/Cher. Résa. 02 47 50 43 84 et [www.latouline37.com](http://www.latouline37.com). Tarifs 5 à 12€.

### SAMEDI 9 JANVIER

#### JE SUIS DEBOUT SUR LA TERRE

Nouvelle création de la Cie Mobius Band. À 20h à la salle Thélème, rue des Tanneurs à Tours. Rens. 02 47 36 66 43 et [mobiusband.fr](http://mobiusband.fr). Tarif libre.

#### ROOTSMAN CORNER

Soirée soundsystem et groupes de reggae. À 20h30 à Phoenix Events, 19 rue des Grands Mottiers à St Pierre-des-Corps. Rens. via Facebook UnityVibes. Tarifs 12 à 14€.

### DIMANCHE 10 JANVIER

#### FARLIGHT

Concert rock/blues dans le cadre du festival Arcades Hivernales. À 17h à Arcades Institute, Place de la Monnaie à Tours. Rens. 02 47 66 25 65. Tarif 10€.

### LUNDI 11 JANVIER

#### LES ATOURS DE L'ART

Conférence d'histoire de l'art. À 14h aux cinémas CGR Centre, Tours. Rens. 06 88 87 69 42. Tarif non communiqué.

#### CINÉMATHÈQUE : JEREMIAH JOHSON

Film de Sydney Polack de 1972. À 19h30 aux cinémas Studio à Tours. Rens. [cinematheque.tours.fr](http://cinematheque.tours.fr). Tarifs 3 à 8,7€.

### MARDI 12 JANVIER

#### RENCONTRE AVEC JEAN-MARIE LACLAVETINE

Pour son roman *Et j'ai su que ce trésor était pour moi*. À 19h30 à la librairie La Boîte à livres, rue nationale à Tours. Rens. [www.boitealivres.com](http://www.boitealivres.com) et 02 47 05 70 39. Entrée libre et gratuite.

#### ANDREAS

Pièce adaptée du Chemin de Damas d'August Strindberg. À 20h au Théâtre Olympia-CDRT, Tours. Rens. [www.cdrtours.fr](http://www.cdrtours.fr) et 02 47 64 50 50. Tarifs 8 à 22€.



Indre-et-Loire - Danse

## " Contacts # 1 " : et de dix pour la compagnie X-Press

05/01/2016 05:38

**Samedi, le chorégraphe Abderzak Houmi danse à la maison. Le Jocondien présente sa dixième création. Entre hip-hop, danse contemporaine et acrobaties.**

Abderzak Houmi n'est pas du genre à se reposer sur ses lauriers. Toujours en recherche, le chorégraphe jocondien interroge ses racines, le corps, l'histoire du hip-hop et voit encore plus loin en questionnant le mouvement et la ligne tout au long de ses neuf dernières créations.

Avec sa compagnie X-Press, Abderzak Houmi a accompli de réelles prouesses. Venu à la danse par le hip-hop, le danseur chorégraphe a su s'affranchir des codes de la danse de la rue pour aller plus loin. Dans « Face à face », en 2011, notamment, il mettait en scène sept danseurs, treize musiciens (de musique baroque), cinq chanteurs et un chef. Une merveille !

Aujourd'hui, Abderzak Houmi revient avec sa dixième création, « Contacts # 1 », une pièce pour quatre danseurs. La pièce est présentée samedi soir à l'espace Malraux à Joué-lès-Tours, la salle qui le soutient depuis ses débuts. « Depuis le 20 décembre, nous sommes en résidence pour la création lumières et les dernières répétitions.

*C'est la dernière ligne droite avec la première. »*

Bien que très ancrée dans la grande lignée du travail de recherche chorégraphique d'Abderzak Houmi, « Contacts # 1 » est un tournant dans la carrière du jeune artiste.

« Je change totalement de direction de travail, explique, à quelques jours de la création à Malraux, le danseur. On remet en question le contact au sol. Nous sommes quatre danseurs très différents : un breaker, un danseur hip-hop polyvalent, un danseur acrobate et une danseuse contemporaine. » Les quatre interprètes ne sont pas en terrain conquis. Même pour eux, danseurs aguerris, rien n'est simple : « Nous travaillons sur un sol tantôt mou, tantôt dur. Ce qui remet en cause les appuis, les mouvements, les interactions entre les interprètes. C'est un énorme travail. »

Cette pièce, dont le concept est assez nouveau, attire forcément l'attention. Après Joué-lès-Tours, elle sera jouée sur la scène nationale d'Evry où Abderzak Houmi est artiste associé, avant de partir en tournée. Elle passera notamment par Vendôme et Langeais dans les mois à venir.



Dans « Contacts # 1 », Abderzak Houmi met en espace quatre interprètes. - (Photo Bernard Buret)

Delphine Coutier



## Un spectacle de danse X-Press accueilli au Tivoli



Julia Flot et Sophie Lozzi sur scène. © Droits réservés

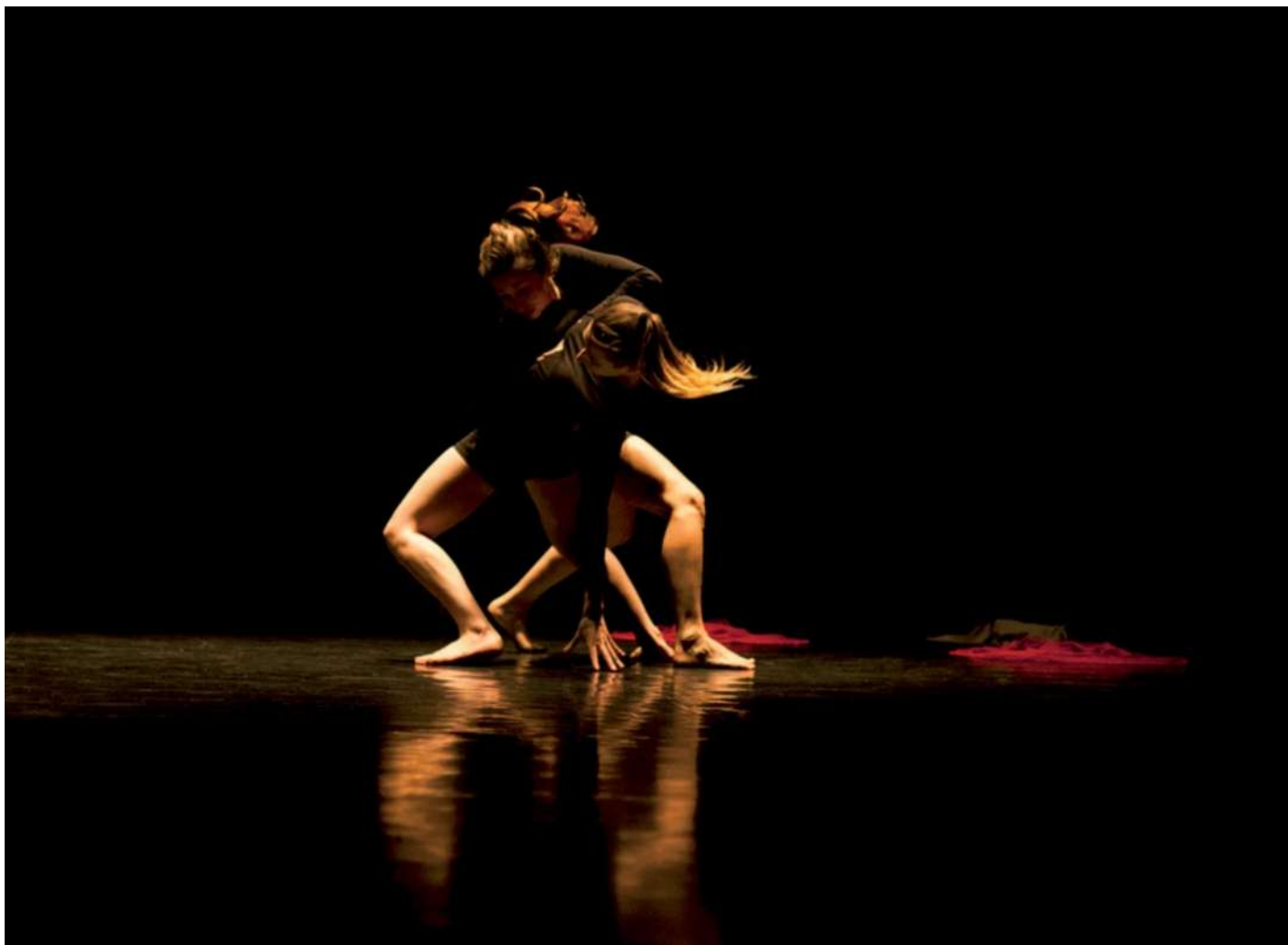
À deux reprises, la compagnie tourangelle X-Press, dirigée par le chorégraphe et danseur Abderzak Houmi, a présenté *Parallèles* à la salle du Tivoli, la semaine dernière.

Avec ce spectacle de danse d'une rare énergie, Abderzak Houmi et sa compagnie présentent une performance étonnante entre hip-hop et danse contemporaine.

Sur une scène plongée dans le noir, deux corps s'animent dans la pénombre. Deux danseuses qui vont tracer deux lignes pour s'affronter, s'entremêler, puis être parallèles.

D'une durée de 50 minutes, ce spectacle de danse où s'exprime le talent des danseuses Julia Flot et Sophie Lozzi a été couronné de succès.

# La Provence



Julia Flot et Sophie Lozzi forment un magnifique duo dans *Parallèles*. Deux danseuses mélangeant leur style du hip-hop à la danse contemporaine, une association que l'on pourrait penser osée mais elles créent quelque chose de magique. Un contemporain très présent dans le début et une présence hip-hop particulièrement représentée par d'incroyables figures.

Un duo qui se complète parfaitement tout au long du spectacle avec une véritable complicité que l'on perçoit dans leur danse, leurs regards, leurs gestes et leur confiance.

Un décor très léger, de simples lumières installées à l'arrière de la scène apportant diverses ombres sur leurs corps et donnant du volume aux chorégraphies.

Un changement de costume réalisé sur scène dans la continuité de leur danse. Une relation au costume éblouissante.

Elles rythment leurs danses sur des passages musicaux ainsi que des passages basés sur leur respiration, ce qui apporte du relief au spectacle.

Il y a beaucoup d'innovation, de rythme et de créativité dans ce duo.

Elles nous montrent l'art et la beauté des corps humains se mélangeant et se séparant. Elles dansent avec puissance et précision.

*Parallèles* est parfait pour sauter le premier pas dans la danse contemporaine. Un spectacle idéal quand on recherche danse et originalité.



## La Compagnie X-Press vous emmène dans un univers parallèle

Initialement programmée lors des rencontres de danse urbaines mais annulée en raison d'une blessure d'une des danseuses, la Compagnie X-Press présente lundi soir à la salle Thélème un de ses dernières créations avec son spectacle **Parallèles**.

Avec **Parallèles**, la Compagnie X-Press présente une performance surprenante, celle d'un duo féminin qui livre une prestation esthétique et physique qui ne s'arrête pas pendant une heure. « Nous avons voulu travaillé sur la forme avec **Parallèles**. C'est une performance physique remplie de poésie et d'émotion également » explique Abderzak Houmi le chorégraphe de cette pièce qui sera jouée pour la première fois lundi soir. « L'idée était de travailler sur le mouvement, avec la naissance de deux ponts, la mise en scène de deux corps qui évoluent parallèlement dans un espace commun ».

Abderzak Houmi, fondateur de la Compagnie X-Press et artiste associé par ailleurs à la scène nationale d'Evry poursuit ainsi son travail sur les lignes, tout en continuant de troubler les frontières entre mouvements hip-hop et danse contemporaine. Une création qui sera suivie d'une prochaine dès le mois prochain. La Compagnie X-Press travaille en effet dans le même temps sur un autre nouveau spectacle nommé **Contact #2**. Un spectacle préparé en résidence à l'Espace Malraux pendant trois mois et qui sera présenté au public pour la première fois le 09 janvier prochain toujours à L'Espace Malraux. Un spectacle dans lequel Abderzak Houmi bousculera une nouvelle fois les repères avec comme idée phare de redéfinir le contact avec le sol. **Contact #2** regroupera ainsi sept danseurs venus d'univers différents (b-boy, acrobates, danseuse contemporain, ...) sur un sol spécial, une sorte de sol gonflable tantôt mou, tantôt dur afin de jouer sur les rebonds, déséquilibres et pertes de repères. Une autre performance qu'il ne faudra là non plus, ne pas manquer.





## TOURS DANSE & PARTITIONS D'HORIZONS

9-13 JUN  
2015

REVUE DE PRESSE - Comptes-rendus

MAGUY MARIN  
ABDERZAK HOUMI  
CHRISTINE JOUVE  
LÉONARD RAINIS  
GUESCH PATTI  
CHRISTINA CHAN  
RAIMUND HOGHE  
MARCO BERRETTINI  
BÉRANGÈRE FOURNIER & SAMUEL FACCIOLI  
EMANUEL GAT  
MICHÈLE NOIRET  
EMMANUEL EGGERMONT  
THOMAS BESNARD  
CLAIRE HAENNI  
VALÉRIE LAMIELLE  
ATELIER CHORÉGRAPHIQUE DU CCNT  
ÉTUDIANTS DU CONSERVATOIRE  
À RAYONNEMENT REGIONAL  
FRANCIS POULENC  
DE TOURS



**CCNT**  
CENTRE  
CHORÉGRAPHIQUE  
NATIONAL  
DE TOURS

En deuxième partie, Abderzak Houmi présentait un court extrait de La tête à l'envers dansé par Razy Essid, sur la voix de La Callas.

Un mélange plutôt surprenant qui aurait été totalement impensable il y a seulement une dizaine d'années. Le hip-hop d'Abderzak Houmi est si maîtrisé dans son écriture, que l'on finit par en oublier les figures obligées. Tout à fait hypnotique, on ne sait plus si Razy Essid tourne sur la tête ou s'il virevolte dans les airs.

C'est une danse qui laisse surgir des fantômes, parmi lesquels figure sûrement Maria Callas, dont la voix devient la texture du mouvement.

Agnès Izrine

Le 11 juin 2015 au Centre Chorégraphique National de Tours dans le cadre de Tours d'Horizons

# Музыкальная афиша – Affiche musicale

Париж – Европа \*\*\*\*\* Paris – Europe

## ХОРЕОГРАФИЧЕСКИЕ ВСТРЕЧИ : ФРАНЦИЯ – СИНГАПУР

22/06/2015 – Виктор Игнатов

9-13 июня, «Tours d'Horizons», Tours

В марте-июне месяце в 7-и городах Франции проходил масштабный фестиваль «Singapour en France», посвященный 50-летию дипломатических отношений между двумя странами. Многожанровая манифестация включала 70 событий. Большой интерес вызвал показ пьесы «Between» в постановке Кристины Шан, сингапурской танцовщицы и хореографа. Пьеса украсила программу 4-го фестиваля «Tours d'Horizons». В программу этого смотра современной хореографии вошли произведения ряда авторов, разных по стилю и лексике. Яркое впечатление произвело повторное соло «Minimal» в исполнении автора – Леонара Ренеса. [Информация на сайте.](#)

Фестиваль «Tours d'Horizons» основал Тома Леброн в 2012 году, когда он возглавил Национальный хореографический центр Тура (CCNT). Именной фестиваль проходил с 9 по 13 июня; в течение пяти дней были даны 19 представлений в 13-и залах города Тура. Фестивальная программа включала произведения 16-и хореографов разных по стилю и эстетике. Афишу украсили два спектакля Маги Марен – знаменитый шедевр «May B» (1981) и последняя пьеса «BIT» (2014), а также «Три болера» в постановке Одиль Дюбок (2007). В уютном зале CCNT дважды была показана неординарная программа. Она включала четыре соло из пьесы «La Tête à l'Envers» («Голова наизнанку») в хореографии Абдерхака Хуми и Рази Эсида (2014), а также премьерную пьесу «L'ours» («Пегли»), которую поставили 30 непрофессиональных исполнителей, используя музыку Филипа Гласса.



— Соло Р.Эсида из пьесы «Голова наизнанку»

Среди четырех сольных номеров из пьесы «Голова наизнанку» наибольший успех у публики имела миниатюра, которую сочинил и сам же исполнил Р.Эсида. С обнаженным торсом крепкий, мускулистый танцовщик вышел на сцену и в полной тишине долго разглядывал публику; затем свет угас, возникло красное освещение, и Р.Эсида начал танцевать под пение Марии Каллас. Дивный голос легендарной певицы звучал оборотисто: это была знаменитая ария героини из второго акта оперы Нуччини «Тоска». Глубокой печалью проникнута божественно красивая исповедь Тоски, известной актрисы, которая «сцене и любви посвящала жизнь». Хорошо зная текст этой арии, трудно было воспринимать ее танцевальную интерпретацию. Р.Эсида пленял музыкальной пластикой и мягкой акробатикой, но хореография номера, включавшего стойки на голове и эффектные трюки хип-хопа, была далека от вокального изящества и драматической сути прекрасной арии. Автор хореографической миниатюры выбрал в качестве музыкальной основы оперный шедевр, но не сумел найти для него адекватное эмоциональное воплощение в акробатическом танце.

Суть пьесы «Пегли» Т.Леброн изложил в кратком резюме: «Своей лексикой, музыкальной и хореографической партитурой пьеса связывает две очень разные группы танцовщиков – учеников Хореографического ателле при CCNT и студентов отделения современного танца Туренской региональной консерватории имени Франсиса Пуленка. Первая группа занималась на протяжении десяти лет и освоила сложное, поэтическое содержание своей части хореографической партитуры. Вторая группа была полностью погружена в повторяющиеся циклы движений, посвященные «Танцу вееров» в хореографии Анди Дегрута. Музыкальные партитуры и повторяющиеся схемы композиций предоставляют танцу многочисленные возможности. Маршрут, трассы, игры партитуры являются мотивацией вдохновения движения в пространстве и памяти тела, предоставляя все место поэтике линий, жестов, индивидуумов. В новой пьесе 30 непрофессиональных танцовщиков представляют настоящую

хореографическую работу с намеками на почести. Постановка создана на базе музыки Филипа Гласса, ведущего композитора американского минимализма.



## Danse à Orléans

# « Des Floraisons » au Théâtre

Deuxième édition de ce rendez-vous très « danse » proposé par la Scène nationale d'Orléans.

Cette année, une seule date pour une soirée de créations : jeudi 15 octobre. Trois propositions éclectiques sont ainsi au programme :

« **Contacts#2** », de la compagnie X-Press. Les chorégraphies d'Abderzak Houmi plongent leurs racines dans l'esthétique hip-hop, mais tout le sel de sa démarche consiste à voir celle-ci comme un espace de liberté avant toute chose. À 19 heures, salle Touchard.

« **Stravinsky Motel** », de la compagnie La BaZooKa. L'univers de Hitchcock traverse « Stravinsky Motel ». Cela croise aussi deux musiques emblématiques de Stravinsky, « Le Sacre du printemps » et « Petrouchka ». Place à un specta-



**CONTACTS#2.** La chorégraphie d'Abderzak Houmi ouvre la soirée des Floraisons. PHOTO FRED BEAUBEAU

cle multiple où la très forte présence des corps se compose avec autant de délicatesse que de brutalité. À 20 h 30, salle Barrault.

« **New Age** » de Marianne Baillot. Conjuguant texte, musique et chant, paysage lumineux, danse et perfor-

mance, Marianne Baillot inspire le réveil d'un sentiment océanique pour notre temps. À 22 heures, salle Vitez. ■

➔ **Orléans.** Jeudi 15 octobre, à 19 heures, 20 h 30 et 22 heures, au Théâtre. Tarif : 18 € (TR : 13 €) ou Pass Floraisons (3 spectacles) : 24 € (TR : 18 €). Tél. 02.38.62.75.30.



THÉÂTRE

**DANSE**

JAZZ / MUSIQUES

CLASSIQUE / OPÉRA

AVIGNON EN SCÈNE(S)

HORS-SÉRIES

FOCUS

## DANSE - AGENDA

► Voir tous les articles : Danse

Agora d'Evry  
Chor. Abderzak Houmi

**FTT**

Publié le 22 décembre 2015 - N° 239

En résidence à la scène nationale d'Evry, le chorégraphe Abderzak Houmi promène sa cartographie du hip hop dans une forme légère qui questionne les racines et les influences de ce mouvement.



Crédit : Fred Beaubeau Légende : Un condensé de l'histoire du hip hop façon Abderzak Houmi.

Dur dur de répondre à la question : « *qu'est-ce que la danse hip hop ?* » ces temps-ci... Alors que le Centre Chorégraphique National de Créteil vient de fêter les trente ans du mouvement avec les grandes figures historiques qui ont façonné le courant en France (on regrette la quasi absence des femmes dans cette célébration), il est toujours important de qualifier ce dont on parle. Abderzak Houmi a choisi de parler de son art avec ses mots et ses gestes à lui, à travers une forme spectaculaire proche de la conférence dansée. Cette *Forme Tout Terrain (FTT)* s'adapte à la scène comme aux espaces non-conventionnels, et plonge le spectateur dans un voyage au cœur de l'esthétique hip hop et de ses codes. Les techniques, les figures, le vocabulaire... les racines du hip hop et les styles sont décryptés à l'aune du courant mais aussi de la démarche propre du chorégraphe, sur laquelle il appuie sa démonstration. Reste de cette incursion une certaine image du hip hop, un parcours initiatique dans les plis d'un univers artistique déjà marqué, qui prouve bien qu'il est, au-delà de l'artiste, multiple et complexe.

N. Yokel

## SORTIR

► CE SOIR ► DEMAIN ► CE WEEK-END

du 19/03 au 19/03 CLASSIQUE / OPÉRA  
Amandine Beyer et Pierre Hantaï

du 02/04 au 02/04 JAZZ / MUSIQUES  
Claire Diterzi

du 06/04 au 06/04 JAZZ / MUSIQUES  
King Biscuit + Francesco Bearzatti Tinissima Quartet

du 08/03 au 26/03 THÉÂTRE  
Garde-barrière et garde-fous

OU SORTIR ? DÉCOUVREZ L'AGENDA



**La Terrasse**  
LA TERRASSE - MARS 2016  
N° 241

» Dernière édition en pdf  
» Les archives

ABONNEZ-VOUS

## S'INSCRIRE À LA LETTRE DE LA TERRASSE

your email

## NOUS SUIVRE



LES + LUS LES COUPS DE COEUR COMMENTAIRES



**L'Opéra de Quat'Sous**  
Servi par une épatante équipe de comédiens et [...]



**Figaro divorce**  
En 2007, il mettait en scène Le Mariage de [...]



**Je suis Fassbinder**  
Matériau Fassbinder, 2016 : Stanislas Nordey [...]



**La Cantatrice chauve**  
Ils ont marqué l'histoire du théâtre moderne [...]



**Chat en Poche**  
Prenant le contre-pied d'un théâtre qui va à [...]



**Passion**  
Une nouvelle œuvre de Stephen Sondheim portée [...]

**La Terrasse** JOURNAL LA TERRASSE  
39 785 mentions J'aime

J'aime cette Page Nous contacter

*Danse*

## Abderzak Houmi invite Sidney, Gabin Nuissier et David Colas

[Voir les dates](#)

Le danseur et chorégraphe Abderzak Houmi découvre le hip-hop à 20 ans alors qu'il étudiait les sciences à la fac de Tours. Celui qui rêvait de devenir pharmacien bascule dans le spectacle et rattrape le temps à toute vitesse. Le voilà donc dans la compagnie Käfig, dirigée par Mourad Merzouki, avant de prendre son envol comme artiste et pédagogue à la tête de la compagnie X-Press. Pour cette soirée spéciale, hommage au mouvement hip-hop, à ses origines et aux personnalités qui l'ont cimenté en France, Abderzak Houmi ouvre les bras à Sidney, le fameux, rappeur, danseur, "master of ceremony", animateur de radio et de télé, ainsi qu'aux danseurs historiques Gabin Nuissier et David Colas. Ça va chauffer et c'est parfait !

Rosita Boisseau.



Indre-et-Loire scène

## Vingt ans de hip-hop chorégraphié avec X-Press

30/01/2014 05:38

Comme un passage de témoin, le directeur de la compagnie X-Press reprend " La Tête à l'envers ", version 2014. Il est en résidence au CCNT.

Depuis les années 2000, le Jocondien Abderzak Houmi œuvre pour le rayonnement et le développement de la danse hip-hop. En montant sa compagnie, en 2001, X-Press, le jeune homme n'imaginait sûrement pas en être là où il est aujourd'hui. Après plusieurs créations, dont les très belles « Moukawamat », « Sabirat » et « Alifat », le chorégraphe se lance aujourd'hui dans la reprise d'un spectacle qui a fait date dans la danse hip-hop, « La Tête à l'envers », de Zaza Disdier. Toute cette semaine, en accueil studio, au Centre chorégraphique national de Tours, Abderzak Houmi



« recrée la matière de cette conférence dansée qui raconte l'histoire de la danse hip-hop et en montre les différents styles, explique le chorégraphe. C'est important de remettre au goût du jour cette histoire, les mouvements, l'évolution, alors que 2014 marque l'anniversaire des 20 ans de la toute première création chorégraphique hip-hop française en salle. »

Vendredi soir, lors de son Heure curieuse, Abderzak Houmi parlera bien sûr de « La Tête à l'envers » et montrera un extrait d'un autre de ses spectacles, « FTT », déjà une conférence dansée.

« La Tête à l'envers » sera créée à l'espace Malraux de Joué-lès-Tours le 11 mars.

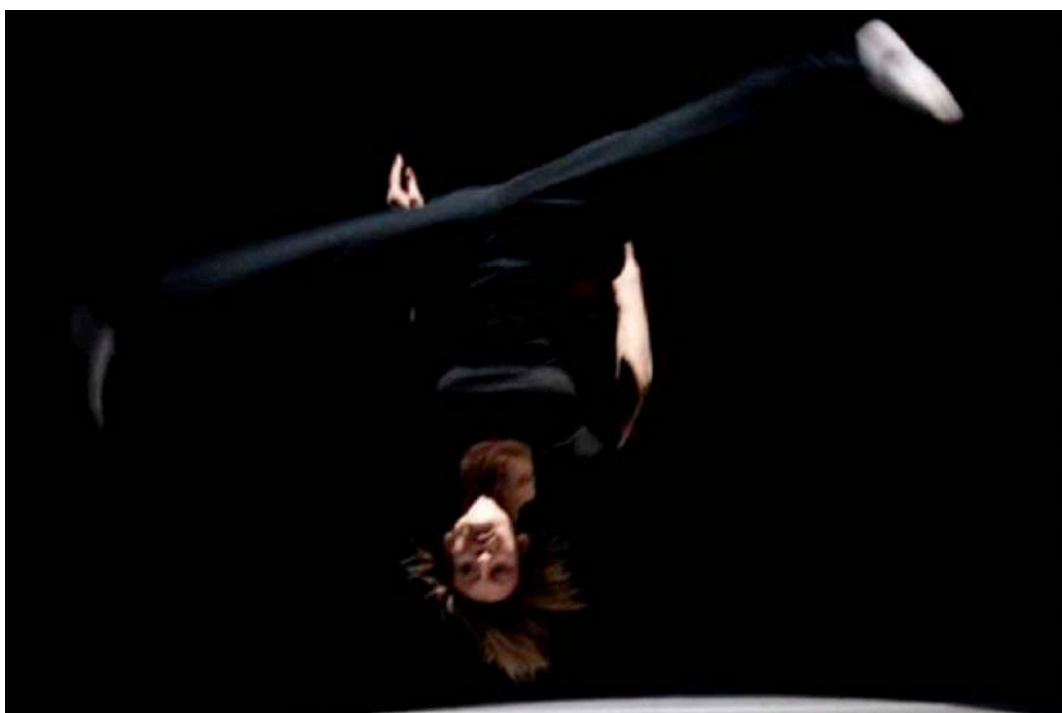
Vendredi 31 janvier, à 19 h, au CCNT, 47, rue du Sergent-Leclerc à Tours. Gratuit sur réservations au 02.47.36.46.00.



FTT

Publié le 26 juin 2013 - N° 211

**Retour de la compagnie X-Press en Avignon dans une *Forme Tout Terrain* : un essai généreux sur le hip hop, rapporté à l'histoire de la danse et à la démarche de son chorégraphe Abderzak Houmi.**



© Fred Beaubeu

Depuis plus de dix ans, Abderzak Houmi conjugue son hip hop au gré des aventures plastiques ou musicales que lui dictent à la fois son imagination et ses désirs de collaborations. Ses pièces forment un ménage à trois entre le fond, la figure et la forme, dans une écriture rigoureuse et soignée. *FTT* marque un retour à une plus grande simplicité, dans une adresse directe au public, puisque conçue comme une *Forme Tout Terrain*, à l'épreuve des différents petits lieux dans laquelle elle a été expérimentée. Il s'agissait alors pour le chorégraphe d'emmener le spectateur dans une histoire de la danse hip hop en conjuguant les mots et le geste. Ce besoin d'un retour à l'Histoire semble être très prégnant chez ces artistes hip hop comme chez le public – cette initiative de « conférence dansée » ayant déjà été éprouvée par Farid Berki, Yasmin Rahmani ou Brahim Bouchelaghem. Abderzak Houmi en fait ici une véritable création, et en profite pour donner à voir et à comprendre la singularité de sa démarche, qui n'a pas peur de l'autre et de l'hybridation.

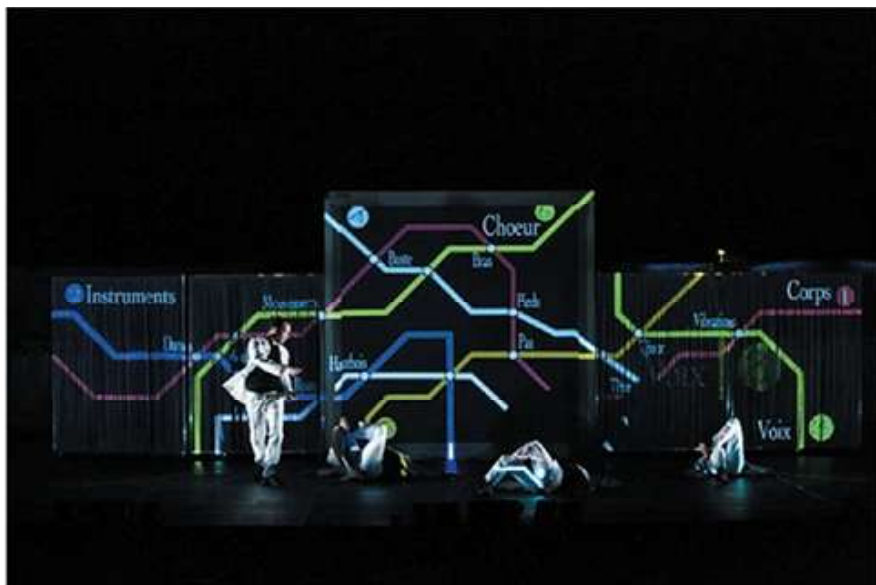
N. Yokel

# Parallèles(s)

l'actualité culturelle autour de l'INDRE-et-LOIRE

actus

## Baroque versus Hip Hop !



> L'un, François Bazola, est chanteur, musicien, directeur de l'ensemble de musique baroque Consonance ; l'autre, Abderzak Houmi, est chorégraphe, directeur artistique de la Cie X-Press, coordinateur des Rencontres de Danses Urbaines. De leur rencontre est née la pièce intitulée Face à Face. Rencontre avec François Bazola.

Comment avez-vous rencontré Abderzak Houmi ?

Grâce à Jean-Louis Dumont, alors directeur de Malak, qui m'a parlé de la compagnie X-Press - dont j'avais déjà entendu dire le plus grand bien ! Il m'a encouragé à contacter Abderzak, sentant chez ce dernier comme chez moi des « longueurs d'ondes » communes...

Êtes-vous ordinairement amateur de danse ?

J'aime la danse bien évidemment, dans son rapport intime qu'elle peut entretenir avec toute forme de musique. Mais il est vrai que la musique baroque, que je fréquente assidûment depuis de nombreuses années, est, par essence, une musique « à danser », une musique dont le moteur rythmique est essentiel.

Comment définiriez-vous le travail d'Abderzak ?

Un travail très précis, très exigeant, dans lequel l'écriture tient une grande place mais toujours au service d'une émotion, d'un sens.

Qu'est-ce qui vous a plu dans l'esthétique d'une danse venue du hip hop ?

Énergie, virtuosité, pulsation rythmique sont, parmi d'autres, des mots et des notions communs aux langages de la danse hip-hop et de la musique baroque.

Comment a réagi l'ensemble Consonance quand vous avez évoqué cette création à deux voix ?

Avec curiosité, bien évidemment, mais aussi avec enthousiasme et envie. Les musiciens, chanteurs et instrumentistes, qui consacrent une grande partie de leur activité à la pratique des instruments et répertoires dits « anciens » sont animés d'un grand désir de découverte, de nouveauté, de rencontres... Avec « Face à Face », nous sommes comblés mais aussi convaincus d'être dans un propos vrai, essentiel, sans concession.

Quelles ont été les grandes phases de la création de Face à Face ?

Tout d'abord des moments de discussion, d'écoute, d'échange d'images et de musiques entre Abderzak et moi. Il ne connaissait que très peu la musique baroque : je lui ai d'abord fait découvrir Lully (Te Deum) puis Haendel et le superbe Dixit Dominus, et ce fut le coup de foudre ! Une fois délimité le champ musical général, chacun a travaillé et à la suite d'une première résidence de la compagnie X-Press, Abderzak m'a parlé de ses expérimentations, de ses premières « visions » chorégraphiques mais aussi de ses envies, qu'elles aient été dans l'acceptation de la musique originale ou la transgression et l'hybridation. Puis, après le travail de réécriture musicale de certains moments du spectacle, la première rencontre physique entre danseurs et musiciens s'est déroulée en juillet 2012 lors de la création de « Face à Face » donnée dans le cadre du festival « Rayons Frais ». Les nombreux orages (!) nous ayant empêché de mener à son terme la première représentation intégrale en plein air, nous avons attendu la reprise de septembre dans le cadre du festival « Excentrique » à Challette-sur-Loing. Et là, nous avons senti que, trois ans après les premières discussions, allait commencer une très belle aventure.

Qu'est-ce qui a le plus attiré dans ce projet ?

Dès les premiers échanges, Abderzak et moi avons souhaité introduire dans ce projet une dimension participative. L'un comme l'autre, nous menons régulièrement des actions auprès des amateurs et nous avons senti aussi bien à Tours qu'à Montargis la formidable dimension humaine et artistique apportée au spectacle par leur présence.

Qu'est-ce que cette aventure apporte à l'ensemble Consonance ?

Pour un tout jeune ensemble comme le nôtre, une collaboration artistique de cette envergure avec une compagnie déjà fortement identifiée est une expérience formidable, tant en terme de qualité artistique que d'image (les deux n'étant d'ailleurs pas antagoniques). Pour nous qui évoluons le plus souvent dans l'univers très codé et « attendu » du concert, le travail d'écriture d'un spectacle a été très formateur et nécessairement dynamisant.

Quels sont les projets Consonance dans les mois à venir ?

La préparation au « Face à Face » m'a permis de réfléchir à une déclinaison de ce travail et donc de proposer une version « concert » autour du Dixit Dominus, dans cette vision ressemée pour 17 musiciens. La création très réussie de ce programme en septembre dernier (et que nous redonnerons à Tours le 23 octobre prochain !) nous a permis de réaliser un dvd qui devait sortir courant 2013. Nous serons aussi en concert au musée des beaux-arts de Tours le 3 mai, sans parler des reprises prévues et annoncées de « Face à Face », ce qui me réjouit vraiment !

Si vous deviez définir Face à Face en deux mots pour inviter le public, quels seraient-ils ?

Enthousiasme et énergie ! ■

Propos recueillis par Hélène Bouteaux  
Mardi 5 mai - Espace Malak



## Musique baroque versus hip-hop

# Le feu sur le Plateau

La 2<sup>e</sup> édition de la fête du Plateau, à l'ouest de Montargis (lire en page 2), a fait venir à elle un monde fou avec son forum des associations et son vide-greniers, mais pas seulement.

Le Festival Excentrique de la Région Centre, pluridisciplinaire et itinérant pour la 7<sup>e</sup> année, a noué un lien avec l'Agglomération montargoise (un travail de plusieurs mois) pour booster la 2<sup>e</sup> fête du Plateau.

L'objectif ? Accompagner la rénovation urbaine sur le quartier que traverse le boulevard Kennedy, ce projet de territoire en lien avec la population. Porté par des équipes professionnelles et des citoyens, ce rendez-vous a été une réussite totale, colorée, grouillante et joyeuse.

### Une rencontre entre deux univers

Les temps forts de la journée ont été marqués ponctuellement par des interventions de théâtre de rue : la Famille Morallès a sillonné la fête, perchée sur une pelleteuse, détournant du matériel de chantier... Le théâtre-cirque mobile de Da/Fort a réinventé l'acrobatie dans le ventre d'un vieux camion. Avec ses « Trous de mémoire », l'artiste Guykayser a contribué de façon ludique à recréer des liens au sein de la population du quartier, à renforcer la reconnaissance d'une identité fondée sur l'évocation du souvenir commun.

La journée a connu son apogée le soir, avec un spectacle intitulé « Face à Face », qui a réussi la



Avec leurs « bandes », Abderzak Houmi (à g.) face à François Bazola (à d.) : une façon ludique d'entrer dans le vif du sujet, pour clore en beauté la fête du Plateau samedi soir.

prouesse de réunir deux mondes artistiques aussi différents que sont la musique baroque et la danse urbaine.

Mais le sont-ils vraiment ? Il y avait dans l'air quelque chose de West Side Story entre, d'un côté, les danseurs vêtus de blanc et de l'autre, musiciens et chanteurs vêtus de noir. Allait-on voir surgir un conflit entre deux langages, deux cultures ? Allaient-ils en découdre ? Dans l'écoute, les uns des autres, la perception de leurs différences, le tissage

progressif d'une trame commune, ils se sont rencontrés, danseurs, musiciens et chanteurs, professionnels et amateurs, sur le terrain de l'art et du partage.

La guerre des gangs n'a pas eu lieu, sur l'îlot des Rapatriés, les Jets et les Sharks des temps modernes ont fait du miel de leurs différences. Et ils ont partagé quelque chose qui s'appelle la fraternité, devant un public qui les a suivis et ovationnés.

Ce très beau travail, monté en très peu de

temps (peu de répétitions communes), avec pourtant des qualités de scénographie, de dramaturgie et d'exécution indéniables, on le doit à la Cie X-Press, dirigée par Abderzak Houmi, danseur et chorégraphe, désormais adopté par les Montargois. On le doit aussi à François Bazola, directeur de l'Ensemble baroque Consonance (qui s'est déjà produit à Montargis), ainsi qu'à la chorale Chanteclery (dirigée par Jean-Marie Perrotin) et aux danseurs amateurs et anonymes de l'agglomération.

Une expérience partagée par 50 danseurs, 35 choristes du chœur Chanteclery, 5 solistes et 13 instrumentistes. Ensemble n'est pas un vain mot !

MICHELLE LIGNEAU



Poésie et prouesses à gogo avec la Famille Morallès.

**GRATUIT.** Ces spectacles gratuits étaient présentés en plein air dans le cadre du festival « Excentrique ». Pour ce superbe rendez-vous culturel, les créations ont été réalisées grâce au soutien de la DRAC-Centre, de la Région Centre, notamment.



# Entre hip-hop et contemporain

*Avec sa dernière création « Alifat mat », le danseur et chorégraphe Abderzak Houmi conjugue la culture hip-hop et le mouvement contemporain. Une pièce à découvrir dès ce soir au Séchoir (Saint-Leu).*

Abderzak Houmi, danseur chorégraphe talentueux, créé la compagnie X-press en 2001. Il sait s'entourer. Sa troupe compte désormais dix interprètes, quatre pédagogues, plusieurs techniciens. Au complet l'équipe comprend une vingtaine de passionnés.

Originaire d'Indre-et-Loire, Abderzak Houmi débarque à La Réunion avec dans ses valises sa dernière création « Alifat mat ». La première représentation a lieu ce soir sur la scène du Séchoir (Piton Saint-Leu), à 20 heures. Un spectacle sensible où l'émotion du chant traditionnel kabyle à l'intensité de la danse. Rythmes, danses, effets visuels, musiques se mêlent dans une énergie commune.

## Travail de mémoire

– « Alifat mat », est une expression arabe qui signifie « Ce qui est passé est mort », dites nous en plus sur le titre de votre pièce chorégraphique...

– C'est une expression que j'ai beaucoup entendue. Mes parents l'utilisent pour tourner la page sur des événements. Ce n'est pas grave, on passe à autre chose. C'est ça que ça veut dire. Il y a toute cette génération issue des pays de l'Afrique du Nord qui a vécu l'exil choisi ou forcé et qui a tourné la page. Pour ces per-

sonnes, c'est une façon d'aller de l'avant. Et j'avais envie d'évoquer la transmission. « Alifat mat » retranscrit ce déracinement.

– S'agit-il d'un travail de mémoire ?

– Oui. C'est un travail de mémoire qui concerne nos aïeux qui ont quitté leur pays pour rejoindre la France. J'évoque alors l'endurance.

– Comment avez-vous construit votre projet ? À partir de témoignages ?

– Je me suis basé sur des rencontres, sur des témoignages et également sur un travail d'archives. Depuis 2009, je travaille sur le sujet. J'ai commencé par une pièce « Moukawamat » qui signifie résistance. Puis au fil du temps, j'ai pu construire ce projet-ci pour aller encore plus loin. La résistance, l'endurance, l'émotion (...) il est question de ça dans ma pièce.

– Vous tournez avec cette pièce depuis environ un an...

– Elle a été créée il y a un an. On l'a jouée un peu partout en France et également à l'étranger. On a pu par exemple aller en Jordanie.

– Des représentations à La Réunion, c'est une première ?

– Oui. On a répondu favorablement à l'invitation du Séchoir et on en est ravis. Les répétitions (Ndlr, à Saint-Leu) se déroulent vraiment bien.

– Utiliser le langage hip-hop pour évoquer la résistance et l'endurance, c'est à propos...

– Le langage hip-hop s'y prête énormément, c'est vrai. Cette danse colle au sujet. On trouve aussi dans « Alifat mat » une part de danse contemporaine.

## « J'attends de voir la curiosité du public réunionnais »

– Vous évoluez aux côtés de la danseuse Anna Coudré et également de la chanteuse Najoi Bel Hadj ?

– Najoi sera présente sur les deux premiers tableaux. La voix a toute sa place dans cette création. La musique et le corps s'interpèlent. On entendra de l'électro oriental.

– Pensez-vous que les spectateurs réunionnais seront sensibles à votre proposition ?

– Chaque pays a son histoire. Il y a dans chaque pays des départs, des arrivées et différentes formes de résistances. La séparation, le déracinement sont des sujets qui peuvent être compris par beaucoup. Le déracinement des Africains du Nord peut être compris par des Réunionnais partis eux aussi vivre en métropole. Nous n'avons pas la même histoire. Mais j'aborde sans craintes mon passage à La Réunion. J'attends de voir la curiosité du public

réunionnais. J'espère que La Réunion sera sensible à cette question. On peut être touché par une histoire même si elle n'est pas la nôtre.

– Vous avez eu un parcours atypique, en vous lançant dans la danse hip-hop à l'âge de 20 ans alors que vous vous destinez à un parcours plus scientifique. Qu'avez-vous envie de dire aux jeunes qui veulent faire de la danse leur métier ?

– J'ai envie de leur dire qu'il n'y a pas une vérité. Chacun doit faire son propre chemin. Il faut se trouver avant de prendre une quelconque décision. On a tous un parcours atypique. Il faut tenter et ne pas avoir peur. Quoiqu'il arrive il faut du travail, énormément de boulot. Il n'y a pas de secrets.

– Après La Réunion, où vous envolez-vous ?

– On va jouer pas mal en métropole. On prépare également le festival d'Avignon. On tourne actuellement avec quelques créations telles « Trio », « FIT », « 3 au cube » ou encore « Face à face ».

Les représentations : Ce soir et demain à 20 heures au Séchoir (Piton Saint-Leu). Tarifs : 8-18 euros. Renseignements : 0262 34 31 38. À voir aussi le 12 février au Théâtre Canter (Saint-Denis) et le 14 février à Lespas (Saint-Paul).

TEXTES

Florence LABACHE



SON SPECTACLE  
ALIFAT MAT

C'est sa sixième création depuis la naissance de sa compagnie X-Press, en 2001. Sur scène, il y a une danseuse, lui et la musicienne Najoi Bel Hadj.

La Pléiade, à La Riche, le mercredi 11 avril, à 20 h 30. Plus d'infos au 02 47 38 31 30.

## C'EST PERSO

## DANS SON MP3

« Je n'arrête pas d'écouter l'électro-orientale d'Orange Blossom. Je connais bien Carlos, un des membres du groupe. »

## SON PLAT PRÉFÉRÉ

« Le Tajine au poulet et aux olives de ma maman. Avec le pain maison, c'est magnifique. »

## SON LIVRE DE CHEVET

« L'intégrale de Sciences et vie. Sinon je lis Les Misérables en me disant que je ferais bien un spectacle dessus. »

## ABDERZAK HOUMI

## DANSEUR À FACETTES

**L**i bouillonne, le chorégraphe et danseur de la compagnie tourangelle X-press. À tel point que prendre un rendez-vous avec lui relève du parcours du combattant. Son emploi du temps pourrait presque faire pâlir les candidats à la présidentielle. Quand il ne répète pas sa nouvelle pièce, Alifat Mat, il organise des ateliers de danse hip-hop dans des lycées de la région, voyage en Jordanie pour faire l'ouverture d'un festival de danse ou se produit sur une scène française. Cette urgence lui a justement inspiré le nom de sa compagnie, X-press.

C'est un jeune trentenaire calme et souriant qui arrive pour l'interview. Il parle avec prudence, choisit bien ses mots, n'élève pas trop la voix. Humble, il n'en fait pas trop. Pourtant, il pourrait se vanter d'avoir appris la danse hip-hop sur le tard, à 20 ans.

À l'époque, il était à la fac de science de Tours. Il s'imaginait dans un laboratoire et pas sur une scène. Il voulait travailler dans la recherche, et se voyait docteur en pharmacie. Et puis, c'est le déclic. Envie soudaine de changer de parcours et de vie, lui, qui n'a jamais fait de hip-



hop, commence à suivre des stages à Paris. Pendant un an, il entraîne son corps à danser, s'endurcit. Il va ensuite intégrer la compagnie Käfig, dirigée par Mourad Merzouki, aujourd'hui un des seuls chorégraphes hip-hop à diriger une scène de danse nationale. L'autodidacte Abderzak Houmi devient alors pro. S'il abandonne la pharmacie il garde un goût prononcé pour l'expérimentation. Sa compagnie X-press devient alors son laboratoire. Sur scène, Abderzak Houmi montre une danse musclée, nerveuse, hybride entre mouvements hip-hop et contemporains. Dans Alifat Mat, il parle de la

résistance des corps. Il danse l'histoire de ses parents et de toute une génération algérienne, marocaine et tunisienne qui se sont tués à la tâche dans la soudure, la maçonnerie ou d'autres métiers harassants. « *Mais qu'est-ce qui les faisait tenir ?* » se demande Abderzak Houmi. Ses parents ne parlaient pas de ça à la maison, ils préféraient dire « Alifat mat », une expression qui signifie « *ce qui est passé est mort* ». Lui, justement, a choisi de se tourner vers ce passé pour témoigner, pour que les générations futures se souviennent.

Benoît Renaudin

# Parallèle(s)

l'actualité culturelle autour de l'INDRE-et-LOIRE

## Une danse sur les rives du monde



© J MAHE

> *Abderzak Houmi présente sa sixième création : Alifat mat. En arabe, ce proverbe signifie « ce qui est passé, est mort ». Cette formule fataliste refuse la déception. Le chorégraphe de la Compagnie X-Press ose confronter sa danse à la mémoire. La salle de La Riche, la Pléiade, qui l'accompagne fidèlement depuis plusieurs années, le programme en avril.*

Intimiste, parfois lyrique, la pièce travaille aussi avec les ruptures de rythmes, d'énergies, d'atmosphères et de temporalités. Trois tableaux se déploient : Moukawamat (résistances), Sabirat (celles qui patientent) et Alifat (ce qui vient du passé). Ces trois duos pleins de force et de douceur relient deux univers : celui du passé, du départ d'une génération d'immigrés maghrébins au milieu du 20ème siècle et celui du présent, d'une quête d'identité. Que s'est-il passé à l'épreuve de l'exploitation, de la mécanisation, de l'assujettissement, de l'arrachement, de la peine ? Que sont devenus l'Espoir et l'Espérance sous le choc des solitudes dans ce destin commun ? Où, et comment trouver assez de force et de patience pour endurer ? Les lumières ont fait l'objet d'une attention particulière et ont un pouvoir de suggestion fascinant. La bande sonore mêle une musique acoustique (jouée sur scène) et la musique électronique d'Orange Blossom. Abderzak Houmi a donné une place essentielle à ses interprètes féminines : une musicienne et une danseuse. Issu d'un mouvement Hip Hop qui a encore la réputation de ne pas laisser assez d'espace aux femmes, il brise ce joug des préjugés. Ce n'est certes pas une nouveauté dans ses créations mais cette fois-ci, il va encore plus loin. Najoi Bel Hadj, musicienne, propose un chant étonnant : il semble évoquer les origines et frappe par sa résonance au présent. Anna Coudré, danseuse, déploie un geste qui va de la retenue ralentie à la transe. Leur présence est subtile et évidente. Elles transcendent la pièce et déplacent le regard. On a rarement vu cette question de l'émigration abordée de la sorte dans le répertoire Hip Hop.

Ce tissage délicat propose une étoffe à la fois empesée et diaphane : entre velours et voile, entre un ici et un lointain défini et multiple. Le spectateur reconnaît et découvre à la fois. Le mouvement et les vibrations relient deux rives du monde séparées par l'exil et la perte. En donnant forme à la mémoire, le spectacle interroge notre présent, notre printemps 2012.

Hélène BOUTEAUX

Le 11 avril à 20h30 - La Pléiade à la Riche



► **Spectacle.** La danse, mémoire et résistance contre la perte d'identité



*Abderzak Houmi avait à cœur de monter ce spectacle.*

Fils d'un père soudeur et d'une mère au foyer, Abderzak Houmi, a retracé avec « Moukawamat » l'endurance que certaines familles ont vécue lors des premières vagues d'immigration en Europe pour fournir de la main-d'œuvre dans les complexes industriels au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Le chorégraphe et danseur a repris ce thème de la quête d'identité avec un nouveau spectacle « Alifat Mat », un proverbe arabe qui signifie « ce qui est passé est mort ».

En résidence au Théâtre de Thouars, Abderzak Houmi a créé jeudi dernier cette nouvelle pièce chorégraphique en trois tableaux : les résistances, les femmes qui patientent et le passé toujours présent qui resurgit.

Au travers de trois duos, la chanteuse Najoi Bel Had, la danseuse Anna Coudré et le danseur de la Compagnie X-Press ont traduit sur scène l'histoire d'une génération de Maghrébins loin de leurs pays avec une grande inventivité, mêlant des chants et des musiques des origines à des effets visuels pertinents et faisant preuve d'une énergie débordante. Avec force et douceur, le duo Anna Coudré et Abderzak Houmi exprime comment les corps et les esprits des immigrés ont trouvé la force de supporter l'arrachement à un pays, à une famille, à une culture mais sans oublier le passé.

**La pièce « Trois vieilles », de la Cie Point Zéro, est jouée ce soir à 20 h 30 au théâtre.**



# « C'est un travail de mémoire »

Dans un spectacle associant danse et chant, présenté demain au théâtre, Abderzak Houmi évoque l'exil, la séparation, la quête d'identité. Un sujet que ce fils d'immigré avait en lui depuis longtemps.

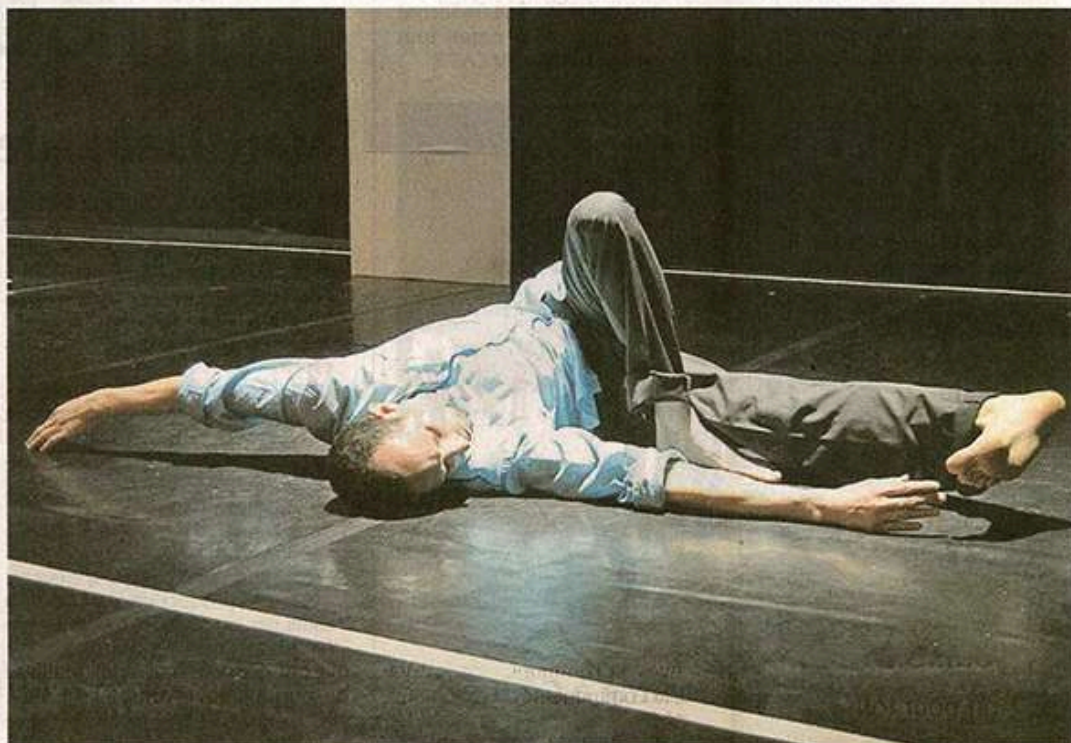
Fabien GOUAULT

redac.thouars@courrier-ouest.com

**A**lif Mat signifie « Ce qui est passé est mort », en Arabe. L'expression correspond à l'état d'esprit de ceux qui ont vécu l'immigration maghrébine en France, au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Dans beaucoup de familles nord-africaines, on a préféré tourner la page pour aller de l'avant. Abderzak Houmi, chorégraphe et danseur de la C<sup>e</sup> X-Press, a comme beaucoup d'autres grandi au milieu de ces non-dits entretenus par des parents qui « ne parlaient pas, ou peu de cet exil », choisi ou forcé.

## La danse se fait médium de la mémoire

Dès lors se pose la question de la transmission de cet épisode, parfois vécu comme une déchirure. « C'est un travail de mémoire, pas une revendication », insiste l'artiste, qui restitue ainsi « l'histoire d'une génération. Je me suis demandé ce qui pouvait passer dans la tête de mon père et de mon grand-père », tous deux amenés à vivre ce déracinement. Que reste-t-il de cette quête d'identité, toujours d'actualité aujourd'hui ? Cette question, Abderzak Houmi se la pose depuis longtemps, tant ce sujet le hante « depuis que j'ai commencé la danse. Plus je le creuse, plus j'y trouve matière à la création ». Avec son nouveau spectacle, joué



**Théâtre de Thouars, lundi.** Abderzak Houmi est accueilli en résidence depuis une semaine par l'association S'il vous plaît. Il met la touche finale au nouveau spectacle qui s'est aussi construit à Joué-les-Tours. Photo CO - Fabien GOUAULT.

sous la forme d'un triptyque qui intègre notamment la pièce « Moukawamat » interprétée en 2010 au théâtre, Abderzak Houmi retranscrit par la danse « un état physique »,

tel que ses aïeux ont pu le ressentir à l'époque. La danse se fait alors médium de la mémoire et illustre « comment les corps et les esprits ont pu endurer cette épreuve ».

La performance d'Abderzak Houmi et d'Anne Coudré « ne se limite pas à la danse hip-hop » mais s'assimile plus largement « à la danse contemporaine ». Le spectacle comprend aussi un duo féminin. Najol Bel Hadj, au chant, interprète plusieurs compositions et un chant traditionnel kabyle avec la danseuse de la compagnie. Des vidéos de témoignages seront aussi diffusées. L'ensemble, par la grâce du geste et la voix, permet d'aborder avec pudeur un sujet qui, pour être trop souvent considéré comme sensible, aurait tendance à être soit occulté, soit déformé.

« Alifa Mat », jeudi à 20 h 30, au théâtre. Tarifs : 12,50 € et 9,50 €. Réservations au Tél. 05 49 66 15 12.

## REPÈRES

### Un artiste aux multiples visages

Abderzak Houmi a monté la compagnie X-Press à Joué-les-Tours, en 2001. Chorégraphe et metteur en scène, il est depuis ses débuts en perpétuelle recherche entre académisme chorégraphique et style personnel. C'est en rencontrant des artistes de la première génération du hip-hop

qu'il a très rapidement été repéré en tant qu'interprète. Il a ainsi dansé « Le Chêne et le Roseau » pour la compagnie Käflg dans le projet des fables à la Fontaine qui a fait le tour du monde (Europe, Moyen-Orient, Japon, Afrique du Nord, Canada...) puis au sein de la compagnie De Fakto.

Professeur ou intervenant, il mène des actions auprès d'adolescents, jeunes adultes et adultes. Ces activités alimentent, elles aussi, sa recherche chorégraphique. Abderzak Houmi a présenté plusieurs spectacles au théâtre de Thouars, depuis 2005 (NaturELlement, Trio, 3 au cube...).



| DANSE |

## 3 au Cube, ballet contemporain



©Fred Beaubeau

**3 au cube est le deuxième volet du triptyque de la compagnie X-press.**

Un an jour pour jour après la première en Indre-et-Loire, la création chorégraphiée contemporaine 3 au Cube revient le temps d'une représentation unique à l'espace Malraux. Deuxième volet d'un triptyque introspectif du chorégraphe Abderzak Houmi, créateur de la compagnie tourangelles X-Press, le ballet, composé de cinq tableaux, tourne depuis un an partout en France. En 2009, nombreux ont été les Tourangeaux à ne pas pouvoir assister à la pièce. Fort de ce succès et face à la demande, la création a donc été reprogrammée en ce début d'année.

Suite de NaturELLEment, 3 au Cube est « un catalyseur d'émotions, un miroir où chaque spectateur pourra vivre et ressentir les différents états émotionnels qui font l'âme humaine » décrit son créateur Abderzak Houmi. « Cette pièce est à l'image de la compagnie X-Press, accessible et généreuse. Elle parle à tout le monde et chacun y trouvera un sens, une réponse en fonction de son vécu. La danse contemporaine n'est pas réservée à un public averti

et connaisseur. » Entouré de Maëva Cesaro et Anna Coudré, élèves de la compagnie durant cinq ans, le metteur en scène, également interprète, propose au spectateur une scénographie épurée et fluide où les corps positionnés dans trois cubes distincts évoluent. Une heure durant, les danseurs multiplient les mouvements tantôt de façon solitaire tantôt se répondant. L'objectif étant « d'amener l'Homme à un état de cube, sonder les différentes facettes de sa personnalité en jouant sur les six faces du dé » explique l'artiste. Prochain rendez-vous en 2012 avec la fin du triptyque annoncé. Le chorégraphe finalise en ce moment sa dernière création. Il y sera question d'identité. Une thématique chère au danseur pour qui la danse est l'expression d'une quête et d'une rencontre.

**Claire Gressieux**

Vendredi 15 janvier à 20h30, à l'Espace Malraux, les Bretonnières, à Joué les Tours. Tarif : 17 €. Tél : 02 47 53 61 61.



# Moukawamat, d'Abderzak Houmi

Publié le 30 janvier 2010 par [on marche - festival international](#)



A travers les dédales du temps, l'homme n'a jamais cessé de changer les normes de sa vie. Le changement a été cependant trop lent pendant les deux derniers siècles. La révolution industrielle en occident a tout bouleversé et métamorphosé le visage du monde en mettant presque les trois quart du reste du globe sous sa suprématie.

Le spectacle "Moukawamat" d'Abderzak Houmi, incarne en effet, la situation de la première génération des immigrés maghrébins en Europe au XX<sup>e</sup> siècle.

Avec une musique qui enchasse les sons des machines d'usines, accompagné par des mouvements qui nous rappelle ceux que Charlie Chaplin réalisait dans son film "Les temps moderne", notre artiste vêtu de la bouse bleue de travail a pu vraiment, nous mettre en émoi, et par la suite nous faire partager la souffrance et la monotonie que ces ouvriers ont vécues.

Le chant de Najoi, la guitariste faisait sens dans la pièce car elle exprimait la mélancolie et la nostalgie du mal de vivre de Baudelaire. Elle nous a chanté ce qu'une femme d'immigrée ressent dans l'attente du mari. Eloigné l'un de l'autre, la femme et l'ouvrier qui trime en France, ressentent un vive caprice d'être ensemble. Le chant nous a également rappelé les berceuses entonnées par la mère dans l'oreille de l'enfant endormi.

La projection s'est close sur les larmes de l'ouvrier avec cette parole : "Cela ne s'effacera jamais". Et Effectivement, la quatrième génération des immigrés, ne cesse de témoigner de la tyrannie que leur ancêtres ont subi, à l'image de cette proposition chorégraphique dont le spleen paraît dominant.

Redouan Ahalefadi

Photo : Saadi My Mhamed

## La danse en marche

Par François Delétraz le 1 mars 2010



Le petit festival « On marche » de Marrakech s'affirme chaque année un peu plus. Malgré la faiblesse de ses moyens, il est en train de devenir l'un des éléments incontournables de la danse contemporaine sur le continent africain. Pas facile, pourtant, de mettre le corps en avant dans un pays qui, culturellement, le nie. Cette septième édition fut pourtant émaillée de belles surprises. Il y eut la reprise par Claude Brumachon de ses fameux duos, celle de Demain par Dominique Bob, celle par Dominique Boivin de ses fameux « transports exceptionnels ». **La compagnie X-press, dirigée par Abderzak Houmi, a donné un bel exemple de transversalité entre l'Orient et l'Occident. Un hip hop revisité de très bonne facture.** Le festival s'est clos sur Madame Piazza, une chorégraphie de Bouchra Ouizguen, qui peaufine ainsi sa réflexion avec quatre artistes sorties des cabarets marocains. Œuvre très déroutante, avec des artistes aux physiques peu communs pour des danseuses.

## « Moukawamat » (résistances), au nom du père...

La compagnie X-Press, dirigée par le danseur Abderzak Houmi, met la main à sa dernière création intitulée « Moukawamat ». Le théâtre de Thouars, où sera présenté le spectacle le 21 octobre, est coproducteur.

Les fidèles du théâtre connaissent bien la Cie X-Press, venue présenter ses spectacles de danse hip-hop ces dernières années à Thouars. En habitude des lieux, Abderzak Houmi vient d'y passer quelques jours en résidence, pour peaufiner sa dernière création avec sa partenaire Najoi Bel Hadj, chanteuse et musicienne.

Après « 3 au cube », qui mettait en scène trois danseurs unis par une même énergie, Abderzak Houmi pénètre, avec « Moukawamat » (résistances), un univers plus singulier. En arabe, « Moukawamat » signifie « résistances ». « Résistance, sans le sens de l'endurance », précise le chorégraphe, « comme ces résistances électroniques... ».

Son spectacle évoque la vie d'un soudeur, un parmi tant d'autres, issu de la

première vague d'immigrants venus en France pour travailler. « Ça parle de ce que le corps a enduré toutes ces années, à répéter les mêmes mouvements ». Sa femme est restée au pays. Elle est aussi là, dans l'ombre. Sur scène, on l'entend chanter et jouer de la musique aux sonorités orientales. Et on ressent aussi ce qu'elle endure de son côté, psychologiquement, l'absence. Le message est fort, intense, parce qu'il est intime. « Ce soudeur, c'est mon père », lâche pudiquement Abderzak Houmi. « C'est bien sûr, pour nous, une pensée vers nos parents », expliquent les deux interprètes, « mais pour le public, ce sera davantage l'histoire d'une génération ».

### Un spectacle fort

Pour dépeindre cette atmosphère et ces univers, le chorégraphe a opéré un travail pluridisciplinaire : à la musique et à la danse vient s'ajouter la vidéo, avec des images d'archives qui montrent ces hommes au travail. Le tout pour former un moment d'une trentaine de minutes dont la force ne saurait laisser personne indifférent.

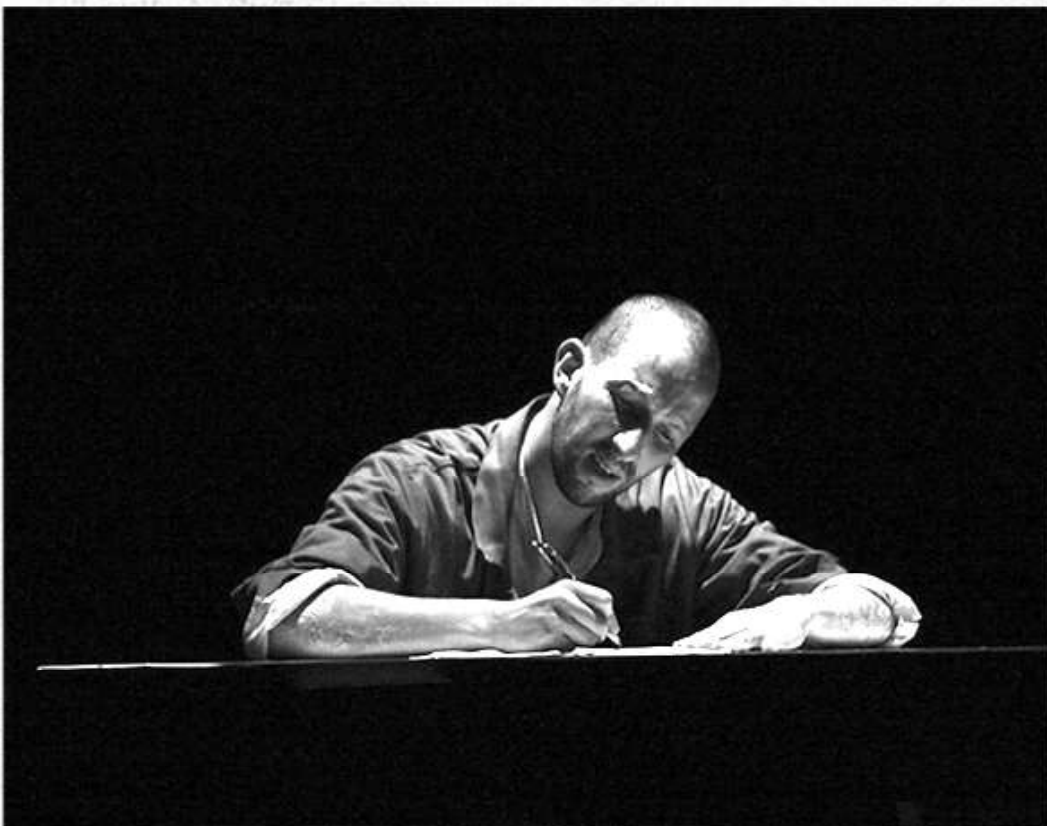


Abderzak Houmi et Najoi Bel Hadj présenteront « Moukawamat » (résistances), la dernière création de la Cie X-Press, à Thouars jeudi 21 octobre.

La première de ce spectacle sera jouée au théâtre de Thouars jeudi

21 octobre. Renseignements et réservations au 05 49 66 39 32.

## Les résistances immigrées au théâtre



Najoi Belhadj et Abderzak Houmi évoqueront le passé des immigrés du Maghreb.

A mar, mon père, a quitté l'Algérie pour venir en France, en 1965, au cours de la deuxième vague d'immigration. Il a été employé dans la ban-

lieue parisienne comme soudeur en bâtiment. Comme d'autres immigrés, il a beaucoup souffert. En silence. C'est ce silence que rompt Abderzak Houmi,

créateur de la pièce intitulée « Moukawamat », résistances en français. Résistances, le terme est pris dans plusieurs sens. Il signifie endurance, né-

cessaire pour résister au travail de robot exigé de ces fils du soleil. Celle aussi des femmes qui ont vu s'éloigner leur mari au-delà de la Méditerranée pendant des mois, des années. « Comme tous ceux de sa génération, mon père ne parlait pas, par pudeur ou par volonté d'oubli. Lui faire raconter son histoire, ce fut encore très douloureux. Ça le faisait souffrir juste d'en parler. »

Cette histoire de résistances, le danseur et chorégraphe Abderzak Houmi l'a mis en scène dans un montage de trente minutes, associant la danse contemporaine, les chants et la musique ainsi que la vidéo. Parfois des textes en arabe interprétés par Najoi Belhadj, ancrée en Touraine comme lui, et chanteuse de la compagnie Express qu'il anime.

Tous les deux seront au théâtre le 21 octobre, à 20 h 30, pour livrer « Moukawamat » et « Trio », douze minutes d'abstraction sur le moment, entre rondeur et ligne. Cette soirée intitulée Oasis accueillera également le groupe orléanais New Belaïdge, adeptes du hip-hop.



## Soirée spéciale hip-hop au CCN

19/11/2010, nr

Le Centre chorégraphique national de Tours accueille aujourd'hui une soirée autour du hip-hop. Objectif des organisateurs : « Présenter une palette très différente de ce qui peut être fait sur ce thème. » Trois spectacles différents y seront joués. Le premier, Moukawamat (Résistances, en arabe), est une pièce créée cette année par la compagnie X-Press. « C'est un travail sur l'endurance, la résistance physique et psychologique, explique Abderzak Houmi, directeur artistique et chorégraphe. Ça parle de la résistance physique des premières générations de travailleurs immigrés à l'usine, et la résistance psychologique des femmes restées au pays, puis l'inversion de ces rôles survenue plus tard. » Le chorégraphe tourangeau recycle les techniques de bases de la danse hip-hop : « On les retourne, on les casse pour aller plus loin, et on utilise beaucoup de mouvements très rapides. »

Côté son, le spectacle devrait être très loin de l'univers hip-hop, avec une voix soul/orientale chantée en direct et des morceaux guitare et musique électronique. La pièce suivante, Trio, sera une courte respiration de 12 minutes mélangeant hip-hop, danse contemporaine et danses africaines. Un spectacle « brut de décoffrage et plein d'énergie », avec un danseur et deux danseuses.

La soirée se conclura avec Oasis, de la compagnie New Belaidge, dans laquelle quatre danseurs mettent à l'épreuve différentes techniques de danse.

Ce vendredi à 20 h, 47, rue du Sergent

## Fin de saison au Théâtre

Succès pour le dernier spectacle de la saison de la Scène nationale, présenté au Théâtre. Jeudi après-midi, « 3 au cube », spectacle de danse hip-hop et contemporaine, donné par la compagnie X-Press d'Abderzak Houmi, a captivé 800 élèves d'écoles primaires d'Orléans, du département et d'établissements spécialisés. Cette pièce chorégraphique à trois danseurs évoluant dans le cube que représente la cage de scène d'une salle de spectacles a de nouveau été présenté vendredi au grand public. Ultime représentation ce samedi.

> Samedi, 20 h 30,  
salle Touchard, au Théâtre.  
Tarifs : 25 et 20 €  
(20, 15 ou 5 € tarif réduit).  
Tél. : 02.38.62.75.30.



JEUDI, AU THÉÂTRE. Avec la compagnie X-Press, place au hip-hop, élargi à la danse contemporaine épurée.

# LE BERRY

## RÉPUBLICAIN

DANSE

### Aberzak Houmi et X-Press la subtile alchimie de la danse



**3 au cube, c'est un spectacle chorégraphique assez époustouflant. La subtile alchimie du hip-hop et du contemporain avec un soupçon de classique.**

Une partie de la salle de l'Auditorium était venue pour voir de la danse hip-hop. On en a vu, et dans la virtuosité du style, dans la créativité, dans l'aérien et le rythme, dans l'élégance du mouvement... mais rien qui ne tient de la per-

formance physique (même si elle existe bel et bien), mais dans l'esthétique chorégraphique, la sublimation du mouvement.

Abderzak Houmi et les deux danseuses de X-Press, Maeva Cesaro et Anna Coudré, ont offert un festival où la danse devient un tout, une alliance des genres, mêlée à des éclairages et une musique superbe. Du grand art. ■

Marie-José Ballista



THÉÂTRE

**DANSE**

JAZZ / MUSIQUES

CLASSIQUE / OPÉRA

AVIGNON EN SCÈNE(S)

HORS-SÉRIES

FOCUS

## DANSE - AGENDA

► Voir tous les articles : Danse

Recommander

0

G+

0

Tweet

✉

🖨

0

Théâtre de l'Agora / Chorégraphie Abderzak Houmi

### MADE IN ICI !

Publié le 25 octobre 2015 - N° 237

Abderzak Houmi est associé à la scène nationale d'Evry depuis 2013, aux côtés d'autres artistes comme Chloé Moglia ou Guy Alloucherie.



Crédit : DR Légende : Abderzak Houmi en répétition avec de jeunes artistes.

Premier rendez-vous de la saison à Evry pour Abderzak Houmi, qui poursuit sa résidence avec un travail minutieux auprès des publics, en attendant sa création 2016. Le chorégraphe, qui par ailleurs a construit le parcours de la compagnie X-Press dans la région Centre à Joué-Jès-Tours, ancre ce nouveau projet intitulé *Made in ici !* dans la réalité territoriale de la scène nationale, en invitant quatre artistes amateurs de l'agglomération à y participer. L'idée ? Réunir des danseurs de hip hop et un slameur, pour travailler en duo avec un artiste professionnel – un aîné. Ces jeunes danseurs ne sont autres qu'Aurélien Kairo (Marie-Claude Pietragalla, Mourad Merzouki, Kader Attou), David Colas (Franck II Louise) ou Bouba Landrille Tchouda (Jean-Claude Gallota, Accorap, et sa compagnie Malka). Un art du casting dont sauront profiter ces artistes en devenant dans un projet où l'élan de partage et de transmission reste le socle.

N. Yokel

## SORTIR

► CE SOIR

► DEMAIN

► CE WEEK-END

du 09/03

THÉÂTRE

ou 19/03

J'ai dans mon cœur un General Motors

du 02/04

JAZZ / MUSIQUES

ou 02/04

Tomas Gubitsch

du 10/03

THÉÂTRE

ou 27/03

Rosa Liberté

du 31/03

THÉÂTRE

ou 09/04

Six personnages en quête d'auteur

OÙ SORTIR ?

DÉCOUVREZ L'AGENDA



**La Terrasse**  
LA TERRASSE – MARS 2016  
N° 241

La terrasse

» Dernière édition en pdf  
» Les archives

ABONNEZ-VOUS

S'INSCRIRE À LA LETTRE DE LA TERRASSE

Votre email



NOUS SUIVRE



LES + LUS

LES COUPS DE COEUR

COMMENTAIRES



**L'Opéra de Quat'Sous**

Servi par une épatante équipe de comédiens et [...]



**Figaro divorce**

En 2007, il mettait en scène Le Mariage de [...]



**Je suis Fassbinder**

Matériau Fassbinder, 2016 : Stanislas Nordey [...]



**La Cantatrice chauve**

Ils ont marqué l'histoire du théâtre moderne [...]



**Chat en Poche**

Prenant le contre-pied d'un théâtre qui va à [...]



**Passion**

Une nouvelle oeuvre de Stephen Sondheim portée [...]



## Les coulisses de la Scène nationale

**CULTURE** ■ Des bureaux au plateau, le théâtre respire au rythme de celles et ceux qui le font vibrer

# Les arts vivants entre scène et coulisses

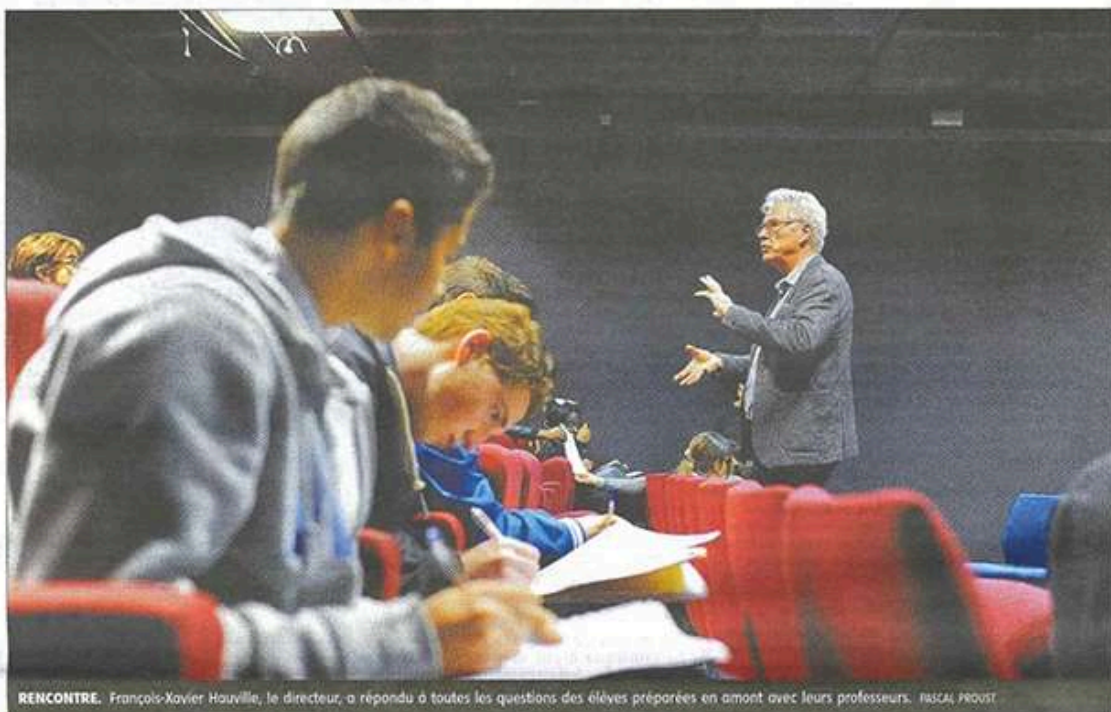
Directeur, artistes, techniciens... Tous gravitent autour d'un seul et même objectif : faire se rencontrer le public et l'art vivant. Instants avec les trois piliers.

Laura Heurteloup

**G**énéralement, quand on pousse les portes de la Scène nationale, c'est pour sa programmation. Mais derrière le rideau rouge, une équipe fourmille et anime les lieux, de sa direction aux piliers techniques en passant par les artistes.

Dans la plus petite salle, Le Kid, de la Scène nationale, une trentaine d'élèves du lycée Paul-Gauguin, stylo dans une main et questionnaire dans l'autre sont fins prêts à rencontrer le directeur, François-Xavier Hauville. « Combien vous gagnez ? ».

« Il m'arrive de travailler jusqu'à 3 heures du matin »



RENCONTRE. François-Xavier Hauville, le directeur, a répondu à toutes les questions des élèves préparées en amont avec leurs professeurs. FISCAL FROUST

La langue de bois est restée en coulisses. Les mains se lèvent et il répond sans détour. L'exercice semble même l'amuser. « J'ai commencé par enseigner les mathématiques pendant sept ans avant de devenir directeur d'un service culturel. Je dirige le théâtre depuis 1998. » Une carrière qui en laisse certains bouche bée. « Vous avez un vécu », ose l'un d'entre eux. « Vous voulez dire que je suis âgé ! ».

s'en amuse le directeur. Debout, face à cette vague de jeunesse intriguée, François-Xavier se confie sur son rôle, ses journées à rallonge. « Il m'arrive de travailler jusqu'à 3 heures du matin ». « Vous n'avez jamais dormi ici ? ». « Non, heureusement j'habite à côté. » Son amour pour les artistes, leur travail et le public, sans oublier les questions plus délicates comme la gestion du budget, « qu'il faut utiliser

correctement ». « Et plus il y a d'artistes sur scène et plus un spectacle est coûteux. » Et c'est quatre danseurs que les lycéens ont pu voir évoluer le soir même, salle Touchard, sur un tapis gonflable géant. Contact #1 en a impressionné beaucoup. Multipliant les sauts périlleux, le chorégraphe Abderzak Houmi a souligné « la prise de risque et l'importance de la concentration ». « Notre

corps est notre outil de travail, il véhicule des émotions. Les danseurs sont assimilés à des sportifs de haut niveau. Croyez-moi après le spectacle, nous n'avons aucune envie de faire la fête. »

### Les superstitions

Et quand les artistes sont déjà dans les bras de Morphée, c'est Richard, le régisseur général et son équipe qui s'activent sur le plateau pour démonter le décor, et le cas échéant

mettre en place celui du spectacle du lendemain. Hier dans le public et aujourd'hui sur la scène en bois, « pour amortir les chocs », les élèves se laissent émuvoir quand Richard actionne le rideau de fer « qui sépare les deux parties ». « Si jamais il y a le feu, d'un côté ou de l'autre, ce rideau permet de sauvegarder une partie de la salle. » Anecdotes, spécificités techniques, corps de métier et... superstitions. De-

vant le plano de cordes qui permet d'activer les ceintres, où sont suspendus les décors, Richard ne peut prononcer le mot (corde). « Mais dites-le monsieur ! Qu'est ce qui vous en empêche ? », insiste les élèves. « Impossible, je ne peux pas, comme cette fameuse couleur ». Le vert. « Molière est mort sur scène vêtu d'un costume de cette teinte. » La messe est dite. ■



INTIMITÉ. La proximité de la rencontre a permis d'aborder avec le directeur des sujets un peu plus délicats. P.P.



DANSE. Les quatre interprètes de « Contact #1 » ont hâlé les poils des élèves présents dans la salle.



SCÈNE. Richard, le régisseur général, dévoile une partie des secrets techniques.



# Des élèves du lycée agricole Areines-Vendôme imaginent un spectacle de hip-hop

**ABONNÉS** Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 10/03/2023 à 17:20 | Mis à jour le 10/03/2023 à 17:20



ÉDUCATION - VENDÔME



Lors d'une répétition au Minotaure.

© (Photo NR)

Dans le cadre du dispositif « Aux arts, lycéens et apprentis ! », financé par la Région Centre-Val de Loire, le service des publics de l'Hectare - Territoires vendômois a coordonné un projet « danse hip-hop » (discipline olympique en 2024), du 6 mars au 9 mars. Ce projet consistait à créer un spectacle vivant de danse hip-hop et contemporaine autour de l'énergie et du collectif enseigné au lycée.

Ainsi, 27 élèves de terminale bac pro Technique expérimentation animale (TEA) du lycée agricole d'Areines-Vendôme ont participé à ce projet chorégraphique participatif, où chacun pouvait exprimer sa créativité artistique.

Ce projet a été coordonné par Thomas Fox du service des publics de l'Hectare-Territoires vendômois, en lien avec les équipes pédagogiques du lycée agricole, Dominique Souvrain, professeure d'éducation socioculturelle, étant l'enseignante encadrante.

Pour ce projet, plusieurs rencontres-ateliers entre les élèves du lycée et l'artiste professionnel Abderzak Houmi ont été nécessaires pour créer cette performance.





# TRAVERSÉES, LIGNES ET MOUVEMENTS URBAINS

JUSTE AU LIEU DE SE FONDRE. UN PROJET INSPIRÉ PAR L'ESPACE URBAIN, FAIT SE RENCONTRER DANSE ET CINÉMA À TOURS.

La sagesse serait d'oublier la ville et son hiver et de parler d'autre chose. Mais il faudrait alors se priver d'évoquer une belle aventure qui s'est déployée dans la cité tourangelaise entre septembre et février. Des élèves du lycée Paul Louis Courier ont participé à un projet au carrefour de la danse et du cinéma. Une question a inspiré ce projet : que peut signifier l'expression « danses urbaines » de nos jours à Tours ? Dans le cadre du dispositif Aux Arts Lycéens et Apprentis en Région Centre, 23 « danseurs » et 13 « cinéastes » ont partagé cet élan. Ils ont été accompagnés par un chorégraphe et trois professeurs. Abderzak HOUMI dirige la Compagnie X-Press. On ne le présente plus à Tours. On se souvient par exemple de Face à Face au Grand Théâtre en 2013 ou de plusieurs interventions lors de Rayons Frais. Artiste associé à la Scène Nationale d'Évry depuis un an, il reste néanmoins très impliqué en Région Centre. Hélène BOUTEAUX et Florence DOUCET enseignent les Lettres Modernes ; l'une est certifiée en danse et l'autre est certifiée en cinéma. Marianne BOVANI est professeur d'Histoire et Géographie. Au total, une équipe de 40 personnes donc.

Se retrouver régulièrement, en divers endroits pour donner forme à cette recherche. Choisir trois lieux emblématiques de la ville : le skate park de l'île Simon connoté par la culture hip hop ; le pont Wilson et son tramway, passerelle sur la Loire ; enfin, le cloître de la Psalette, à l'abri de la Cathédrale, un écrin patrimonial.

Les danseurs ont créé de la matière chorégraphique au sein du lycée Paul Louis Courier, les mercredis après-midi. Trois mots ont guidé l'écriture : traversées, lignes et impressions. Les cinéastes (Atelier Artistique soutenu par le Rectorat Orléans-Tours et CILIC) venaient voir la progression et les propositions au fur et à mesure. En parallèle, tous les par-

ticipants ont été invités à suivre les Rencontres de Danses Urbaines en octobre 2014 : film au cinéma Studios, battle à La Riche, spectacles à l'Espace Maïraux. À l'image d'une école du spectateur, l'ambition était de faire découvrir le monde du Hip Hop à une majorité de néophytes. Dans un même but de médiation culturelle, deux danseuses de la Compagnie X-Press, Sophie LOZZI et Julia FLOT, sont venues en résidence au lycée pour partager leur recherche avec les élèves. Puis est venu le temps des trois tournages. Avec l'autorisation de la Cinémathèque Henri Langlois et celui des Monuments de France, la troupe a investi les lieux choisis. La connaissance accrue des mouvements de danse permettait à l'équipe cinéma de prévoir les plans qu'elle souhaitait filmer. Trois journées, plutôt glacées, mais pas glaciales du tout. Une ambiance studieuse et enthousiaste. Les parents d'élèves ont aussi rejoint la troupe : apporter le café, faire la circulation, garder les sacs, expliquer le projet aux passants. Aucune fonction n'était subalterne.

Faire qu'en ces lignes, tracées par les gestes, un film s'écrive : Juste au lieu de se fondre.

La production finale sera livrée au public le 16 mars à 20h, salle Thélème (Université François Rabelais). Un plateau partagé : le film de l'Atelier Cinéma et des moments dansés par les élèves, en présence d'Abderzak Houmi. Organisé par le Foyer Socio Educatif, le spectacle est destiné à un large public. Un maître mot : rester fidèle à l'esprit de ce projet, offrir avec générosité et exigence une traversée, à Tours, en 2015.

HB

DURÉE : 1H15 - 3 ET 5€ - PLCPROJETDANSEAAL@HOTMAIL.FR



Indre-et-Loire spectacle

## Abderzak Houmi fait danser Paul-Louis-Courier

14/03/2015 05:38

Quand un danseur de hip-hop rencontre des lycéens pleins d'énergie, le résultat est spectaculaire. A découvrir lundi sur la scène de la salle Thélème.

Les lycéens de Paul-Louis-Courier (Tours) en ont, de la chance. D'abord d'avoir des enseignants motivés, toujours prêts à lancer des projets pour faire vivre des expériences uniques à leurs élèves. Et aussi, pour une vingtaine d'entre eux, d'avoir fait la rencontre avec un danseur aussi talentueux que sympathique : Abderzak Houmi.

### Des élèves très enthousiastes

Hélène Bouteaux, professeur de lettres, avait croisé le parcours du danseur de hip-hop jocondien il y a quelques années. Quand elle a décidé de travailler sur un projet « danse et cinéma » (1) avec sa collègue Florence Doucet, c'est à lui qu'elle a pensé aussitôt. « C'est quelqu'un de très généreux, il a une capacité à mettre en confiance les gens. Avec lui, les élèves ont réussi à lâcher prise », explique Hélène Bouteaux.

A la rentrée, la vingtaine d'élèves « danseurs » volontaires a d'abord réfléchi sur une question : « Que signifie l'expression danses urbaines à Tours ? »

Avant d'effectuer leurs premiers pas de danse, les lycéens sont allés voir le travail de la compagnie XPress (2) lors des Rencontres de danses urbaines. « Une partie d'entre eux étaient totalement néophytes. » Ils ont découvert la danse urbaine en quelques mois. En partageant plusieurs ateliers avec Abderzak Houmi, en travaillant sur l'improvisation, mais pas seulement. « Abderzak a un vrai intérêt pour l'image, c'est lui qui a eu l'idée de réaliser un clip. »

L'atelier cinéma du lycée a donc pris en main le tournage. Une dizaine d'élèves « cinéastes » a capté les danseurs sur trois sites de la ville : l'île Simon, le pont Wilson et le cloître de la Psalette.

« Les élèves ont été très enthousiastes, se réjouit Florence Doucet, qui a encadré l'atelier cinéma et réalisé le montage du film, ils ont une grande présence à l'image. »

Représentation lundi 16 mars, à 20 h, salle Thélème, faculté des Tanneurs à Tours. Tarifs : 3 €, 5 €


(1) Le projet a été réalisé dans le cadre de l'opération « Aux arts lycéens » et a reçu le soutien financier de la région Centre. (2) Créée par Abderzak Houmi en 2001.

Pascaline Mesnage



# Le lycée Millet jumelé avec le Trident et La Brèche

Cherbourg-Octeville - Modifié le 18/10/2014 à 04:00 | Publié le 16/10/2014 à 04:41

 écouter



Le lycée Millet inaugure cette année un jumelage avec la Scène nationale le Trident et La brèche, pôle national des arts du cirque. L'option bénéficie d'une aide financière de la Drac, de la Région et du Rectorat. **« L'objectif est de permettre aux élèves d'option EPS danse, de la seconde à la terminale, de découvrir le milieu professionnel du cirque contemporain et de la danse »**, indique Christine Klein, enseignante.

Des rencontres seront organisées toute l'année dans le cadre d'ateliers pratiques avec les artistes en résidence, et les élèves assisteront aux spectacles. **« Les secondes et les premières bénéficieront de quatre ateliers de trois heures. »** C'est ainsi que, lundi, s'est déroulé pour les secondes E, le premier atelier au théâtre à l'italienne. **« Il s'agit de danse hip-hop, avec Julia Flot, de la compagnie X-press. »**

En novembre, les lycéens rencontreront Seeta Patel, danseuse indienne, puis la compagnie Un loup pour l'homme en décembre. Et, en février, la compagnie Fêtes galantes, autour cette fois de la danse baroque.



# Près de 600 enfants répètent “ La Grande Bataille ”

Hier, c'était répétition générale pour 560 bambins : ils donneront le 4 juin prochain l'assaut final de “ La Grande Bataille ” au stade des Allées.

**D**es affrontements, oui, mais artistiques ! “ La Grande Bataille ” prendra la forme de « battles » rythmiques, graphiques, et chorégraphiques lors du spectacle que donneront les 560 enfants des classes de CM1 et CM2 de Blois, des centres de loisirs de Villebarou et La Chaussée-Saint-Victor, et autres ateliers d'enfants de l'école d'art. Hier mardi, c'était répétition générale au stade des Allées, pour les 21 classes, devenues tribus avec tous les attributs qui vont avec.

Une nuée de bambins qui ont endossé leur rôle de héros pour répéter encore et encore



Les enfants, à l'heure de la répétition générale, ne ressentent pas encore la peur de la première devant des milliers de personnes... « On est rassurés, car on est nombreux » !

le spectacle. Ce projet de l'école d'Art de Blois-Agglomération, et de la Compagnie Xpress, dans le cadre du Festival Ex-

centrique, a démarré dès la rentrée de septembre. « Ce qu'ils ont inventé est vraiment bien, et nous serons fiers de le

montrer au public », se réjouit Andréa, 10 ans. Sa copine Marie, 11 ans, d'ajouter : « On aime ça ». « Ça valait la peine de faire des efforts. Et ça change », renchérissent encore Loïs, et Sawsân. La différence ? Elle est surtout dans la philosophie (\*), que confirme l'enseignante Frédérique Blanchet, de l'école Parodi : « C'est un projet d'art visuel extraordinaire, une performance ».

Natacha Monhoven

Spectacle « La Grande Bataille » (ouvert à tous) le 4 juin, à 20 h 30, au stade des Allées. Gratuit.

(\*) Voir la vidéo sur [www.lanouvelle-republique.fr](http://www.lanouvelle-republique.fr)



**Abderzak Houmi**  
 34 ans, directeur et chorégraphe  
 C\* X.press  
 → JOUÉ-LÈS-TOURS



**Pourquoi  
 C'est en Touraine  
 parle de lui**

Le Conseil général est partenaire de la C\* X.press

## L'hybridanseur

Depuis ses tout premiers mouvements de danseur, l'auto-didacte Abderzak Houmi s'attache à conjuguer la technique, l'énergie et le vocabulaire Hip Hop avec la danse contemporaine. En état de perpétuelle recherche, le directeur-chorégraphe-danseur de la compagnie jocondienne Xpress se place ainsi au carrefour de plusieurs esthétiques. Au début des années 2000, ce scientifique dans l'âme a mis ses études

de biologie et de physique sur la fonction « pause » pour vivre sa passion. « La pause dure encore, avoue ce faux calme dans un sourire. *J'ai toujours 15 000 idées en tête et une tendance à toujours vouloir tout faire très vite.* » Le nom de sa compagnie vient d'ailleurs de ce sentiment d'urgence... « Avec Jullien Helliö, aujourd'hui président de la compagnie, nous l'avons trouvé quelques minutes avant notre toute première représentation. »

### LA SCIENCE DU MOUVEMENT

Soutenu très tôt par la ville de Joué-lès-Tours, par sa famille et ses amis, l'artiste associé à la scène nationale d'Évry-Essonne tient à ces racines. Très tôt parti sur les scènes nationales et internationales, notamment avec les Lyonnais de la C\* Kafig, Abderzak Houmi continue à y imprimer son écriture singulière. « Le mouvement est une science avec lequel tout est toujours possible », explique-t-il ; l'identité et

l'énergie du Hip-Hop étant des bases qu'il conserve pour mieux les dépasser. Cette recherche constante d'une nouvelle gestuelle est aussi transmise lors des Rencontres de danses urbaines (octobre 2014), sans oublier les écoles, collèges ou lycées. « Cette transmission me tient à cœur, car l'épanouissement des élèves me fait croire que la danse peut changer la vie. Il est facile de trouver sa place dans l'univers du Hip-Hop apprécié pour son ouverture d'esprit et sa liberté. »